

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's King and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

LORD TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 17 août 1945

VOLUME XXXVI — No 188

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 3361

La sentence du maréchal Pétain a été commuée

Retour de Santiago

Un voyage au Chili, dans les conditions actuelles du transport, n'est pas une excursion banale. Pour nous, délégués canadiens à Santiago, le trajet aller s'est fait à miracle, en huit jours, malgré l'incroyable encombrement des lignes aériennes. Mais le retour s'avérant trop tardif et trop incertain par la même voie, nous avons dû prendre un bateau à Buenos-Aires. Je rédige donc cet article sous le soleil tropical des Antilles, à bord d'un petit vapeur argentin qui nous ramène courageusement vers New-York.

Nous étions quatre du Canada: M. le chanoine Morin, directeur national de l'Action catholique, le R. P. Asselin, O.M.I., aumônier général adjoint de la Ligue Ouvrière Catholique, M. Léo Turcotte, propagandiste général du même mouvement, et le signataire de ces lignes, qui représentait la J.E.C. Quatre Canadiens au Chili en une seule fois, on n'a pas vu cela très souvent. Mais bien d'autres visites extraordinaires devaient marquer la tenue de la première Extraordinaire interaméricaine d'Action catholique.

En effet, dix-sept pays américains (1) s'y trouvaient représentés par le total respectable de soixante-huit délégués. Si l'on excepte le Pérou voisin qui tenait tête, avec ses quinze délégués, aux Chiliens eux-mêmes qui en avaient dix-huit, le Canada si lointain comptait une délégation égale ou supérieure en nombre à toutes les autres.

Dès l'aéroport, où l'avion nous déposait dans la matinée du vingt-quatre juin, nous étions accueillis par M. Jules Léger, de l'ambassade du Canada, et l'abbé Joaquim Fuenzalida, représentant de l'Archevêque.

Un retard à Lima nous avait empêchés d'arriver à temps pour la grande pontificale qui ouvrait la Semaine. Mais nous étions là pour la première assemblée, tenue dans l'après-midi du même jour chez les "Pères français" (2) dont le spacieux collège occupe un site merveilleux sur la grande avenue Bernardo-O'Higgins, artère importante de Santiago.

Reprendre ici toutes les discussions qui occupèrent la semaine me paraît impossible. Il suffira de noter que l'apostolat auprès des masses ouvrières et la coordination de toute l'action chrétienne dans les deux Amériques furent les deux soucis dominants de l'Assemblée.

On comprendra l'attention particulière accordée au problème ouvrier si l'on connaît d'avance les conditions faites aux classes laborieuses de notre continent. Misère physique, misère morale, misère économique, tel est le lot de très larges secteurs ouvriers, même chez nous. Mais cette misère est plus grande encore dans les Amériques du Centre et du Sud. Elle y déborde même les villes et s'étend aux travailleurs de la campagne qui ne possèdent pas la terre mais se trouvent à la merci des grands propriétaires tout comme les ouvriers d'usine.

Très peu éduqué, vivant dans des conditions de logement déplorables pour sa santé morale et physique, la masse ouvrière voit son sort aggravé par l'absence, dans la plupart des pays latins, d'une classe moyenne nombreuse et par la distance formidable qui la sépare d'une aristocratie restreinte et des comités directeurs de grandes firmes à capital étranger.

Et l'on constate avec douleur que les classes laborieuses s'éloignent de l'Eglise. Est-il étonnant que des formules de salut comme la J.O.C. et la L.O.C. aient retenu l'attention de la Semaine et fait l'objet d'un vœu tout spécial? A peine a-t-on jeté là-bas les fondements d'une action en ce sens. Inutile de dire que le travail réalisé ici a connu un rayonnement considérable, grâce à cette rencontre, et paraît devoir exercer une influence décisive sur

(1) Argentine, Bolivie, Brésil, Canada, Colombie, Costa-Rica, Chili, Equateur, Etats-Unis, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, El Salvador, Uruguay, Venezuela.

(2) Nom familier que l'on donne à la Congrégation du Sacré-Coeur dont les fondateurs chiliens étaient venus de France.

l'apostolat ouvrier des années qui viennent. Sans doute une action politique est-elle urgente pour améliorer le sort des ouvriers. Mais surtout aussi se fait sentir le besoin d'une éducation en profondeur, d'une action nettement chrétienne, qui restitue aux ouvriers leur âme en même temps que du pain.

Pour l'unité d'action des catholiques, précieuses furent les échanges de pensée de la conférence interaméricaine. Sans doute la foi assure-t-elle d'avance nous tous une base solide d'entente et de compréhension, mais il reste quand même à confronter nos méthodes, notre sens du réel, notre action concrète. Dans tout le continent il existe un même problème du cinéma, de la presse, du théâtre. Pour mettre sur pied des instruments capables de le résoudre, il ne faut pas moins de tous les efforts réunis des quelque cent vingt millions de catholiques américains.

Nous avons quitté la conférence avec l'espoir de voir naître bientôt un organisme interaméricain de renseignements, de consultation, d'échanges. Très probablement cette réunion aura créé un précédent. Avec la permission du Saint-Siège et des évêques respectifs de chaque pays, on tiendra régulièrement à l'avenir des assemblées du même genre.

L'Action catholique s'avère une force. Partout où l'on confie aux laïques un rôle de leur taille, ils s'organisent, s'entendent et font merveille dans toutes les classes de la société. Les dirigeants des pays américains ont résolu à Santiago de travailler ensemble à l'instauration de cet ordre social chrétien qui est leur objectif.

On se demandera sans doute comment les Canadiens ont pu se faire comprendre dans cette assemblée polyglotte où dominaient l'espagnol et le portugais? La réponse est toute simple, nous avons parlé français. Et l'on nous a compris. Il fallait parler lentement, quand l'assemblée était nombreuse, mais un regard sur l'auditoire, après les premières phrases, nous assurait tout de suite qu'il n'était pas besoin d'interprète. N'a-t-on pas vu, à certains moments, le délégué des Etats-Unis lui-même employer le français pour se faire mieux comprendre du premier coup?

Dans la semaine qui a suivi la conférence, nous avons tous donné à des groupes nombreux: clergé et laïques, jeunes et adultes, des causeries, en français, sur les expériences canadiennes d'Action catholique. J'avais pris pour ma part l'habitude de m'informer, avant de commencer, en quelle langue, le français ou l'anglais, je serais mieux compris. Tousjours, les étudiants et les étudiants ont opté pour le français qu'ils parlent presque tous, avec plus ou moins d'aisance, et qu'ils entendent mieux encore.

Il faudrait dire, avant de terminer, l'intérêt très grand qu'a suscité là-bas l'expérience canadienne d'Action catholique. On connaissait déjà nos publications. Nous avons trouvé dans les périodiques du Chili plusieurs traductions de nos textes. On nous a fait l'honneur d'une curiosité intelligente pour tout ce que nous possédons d'expériences et de réalisations.

Il faudrait dire plus longuement encore la bonne hospitalité du Chili. Nous avons choisi de loger dans des familles; nous nous sommes réjouis de ce choix. Les Chiliens ont fait preuve à notre endroit d'une délicatesse extrême. Chaque jour on s'ingéniait à nous faire connaître un aspect nouveau du pays, du peuple, des coutumes. Chaque jour aussi nous découvrons des parentés nouvelles: de culture, de goûts, de moeurs. Et nous avons lié de solides amitiés.

Dans quelques jours, nous reprendrons au pays notre besogne quotidienne. Mais nous l'accomplirons désormais avec une conscience "américaine". Il n'est plus question d'ignorer vaguement nos frères chrétiens de ce continent, non plus d'oublier leurs richesses, ni leurs besoins, ni leur chaude amitié.

17-VIII-45

Gérard PELLETIER

search Institute, de Toronto, révèle une autre tactique centralisatrice de la part du pouvoir central. Citons M. Horton, en prenant ses paroles dans un de nos confrères français:

"Le gouvernement fédéral transige de plus en plus directement avec les gouvernements municipaux au sujet des problèmes locaux et les municipalités elles-mêmes connaissent très bien la route qui mène à Ottawa. Par le moyen d'octrois et de secours divers, le Fédéral est en train de supplanter le Provincial. Du train où vont les choses, la période d'après-guerre verra peut-être la création d'un département fédéral des affaires municipales dans la pleine connaissance que certaines prérogatives provinciales ont été transférées au Fédéral, pour toujours."

M. Horton ajoute: "Il y a actuellement une tendance à considérer le gouvernement provincial comme un intermédiaire entre les municipalités et le gouvernement fédéral et un mouvement pour l'élimination des gouvernements provinciaux."

Les municipalités ne possèdent que les pouvoirs que leur délèguent les Parlements provinciaux; suivant la constitution, elles sont placées sous la juridiction exclusive et immédiate des provinces. Ottawa n'y a pas affaire. Son infiltration dans cet autre domaine d'accaparement, si elle est réelle, réclame la vigilance des premiers intéressés, avant qu'il ne soit trop tard.

Louis ROBILLARD

17-VIII-45

Le carnet du grincheux

Les préférences de M. King vont à l'enseigne rouge de la marine britannique. Il l'imposera comme drapeau national du Canada.

Pourquoi pas un pavillon original et distinctivement canadien?

Par ces heures de pavloïsmes, on note la diversité des étendards arborés aux devanures: Union Jack, rouge, tricolore, étoilé.

On a eu raison de dire: "Nul peuple au monde n'a plus de drapeaux que les Canadiens français et pour cela même, nul peuple n'en a moins."

Hirohito porte dans son pays le titre de Fils du ciel, et dans la religion shintoïste le symbole de la divinité, c'est le miroir.

Comme le Mikado doit maintenant prendre et transmettre les ordres de MacArthur, l'empereur va donc devenir en quelque sorte le miroir du commandant étatsunien.

Ce nouveau dieu asiatique venu de l'hémisphère occidental a d'ailleurs à sa disposition une sorte de tonnerre: la bombe atomique.

17-VIII-45

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Ne prends point pour vertu l'abus de la victoire."

SAURIN

La situation... d'un coup d'oeil

Japon. — Le général MacArthur ordonne aux Japonais de se conformer aux directives de paix sans plus de délai; Hirohito donne un nouvel ordre de cesser le feu; des émissaires de Tokio se rendent en avion en Mandchourie, en Chine et dans les secteurs méridionaux pour ordonner aux troupes de mettre bas les armes.

Hostilités. — On déclare à Tokio que les bombardiers japonais ont attaqué douze transports alliés au large du Japon, après la reddition; quatre bombardiers américains ont aussi attaqué la région de la baie de Tokio, au cours d'une mission photographique; les commandants de l'armée chinoise ont ordonné aux Japonais en Chine de cesser le combat.

Annam, Indochine. — Selon une émission de la radio de Tokio, le royaume croupion de Viet-Nam, en Indochine, anciennement le protectorat français d'Annam, entend protéger son indépendance.

Russie-Pologne. — On déclare à la radio de Moscou que la Russie et la Pologne ont signé un traité établissant la ligne Curzon comme frontière russo-polonaise avec toute la portée qu'elles comportent. Il a eu du moins le courage de les mettre en valeur devant tous les dirigeants de la nation canadienne rassemblés en des assises historiques.

France. — De Gaulle a commué la sentence de mort prononcée contre Pétain en emprisonnement à vie.

M. Churchill dénonce le péril communiste

Le général de Gaulle a commué la sentence de mort en celle d'emprisonnement à vie — Le parlementarisme anglais et la défense des intérêts impériaux — En Extrême-Orient

Les quartiers généraux soviétiques ont ordonné à leurs troupes de cesser les hostilités, mais les Russes ont affirmé que les Japonais avaient lancé une contre-offensive de grande envergure en Mandchourie et ont donné aux Japonais jusqu'à lundi midi pour déposer les armes et se rendre. D'autre part, la radio de Tokyo demande au général MacArthur de faire cesser l'offensive soviétique en Mandchourie.

La situation demeure confuse; des avions japonais ont attaqué une douzaine de transports alliés h'er parce que ces derniers se sont approchés tout près de la côte, et Tokyo a demandé aux Alliés de ne pas approcher des îles avant que l'ordre de cesser le combat ait été mis en force partout.

Les messages numérotés continuent entre le commandant suprême allié et le gouvernement japonais. On discute au sujet des pouvoirs que devra avoir le délégué de l'empereur à Manille. MacArthur a fait savoir que ce représentant n'aura rien à signer, mais qu'il devra recevoir officiellement les conditions imposées par les Alliés pour l'exécution des termes de la reddition. Là-dessus Tokyo a demandé d'expliquer ce que cette formule voulait dire. MacArthur a accepté la demande du Japon de retarder l'envoi de ce représentant, mais il a dit qu'il ne tolérera pas de délai injustifié.

Le nouveau gouvernement japonais est entré en fonctions et a demandé au peuple de rester calme, de ne pas se livrer à des manifestations intempestives; il a demandé aux forces armées d'observer la lettre et l'esprit de l'ordre impérial de déposer les armes. L'empereur a publié un rescrit commandant la reddition; c'est un document plus solennel que l'ordonnance antérieure. Trois groupes japonais sont partis vers la Mandchourie, vers la Chine et vers "le Sud" pour porter aux commandants japonais les messages de capitulation.

Le commandant japonais en Chine a envoyé à Tchiang Kai-cek une note lui disant que ses troupes ont déjà cessé le combat, mais que les Chinois continuent les hostilités le long du chemin de fer Tientsin-Poukou et dans la vallée du Yangtsékiang dans le nord et le centre de la Chine; il a ajouté que les Japonais prendront des mesures de défense si cela ne cesse pas.

Le chef communiste chinois, Mao Tze-Toung a décliné l'invitation de Tchiang Kai-cek. On croit que l'ambassadeur étatsunien en Chine, qui a suggéré l'invitation, se rendra à Yenan pour demander au chef communiste de reconsidérer sa décision. A Tchoungking on a confiance que les troupes du gouvernement pourront occuper Changhaï et Nanking avant que les communistes puissent s'en emparer.

POLOGNE ET RUSSIE

La Russie et la Pologne ont signé hier un traité établissant la ligne Curzon comme frontière entre les deux pays, sauf quelques modifications peu considérables en faveur de la Pologne; ainsi la nouvelle frontière passe à 30 kilomètres à l'est de la ligne Curzon au sud de Krylow, de façon à toucher la rivière Boug et la rivière Solokai. La radio de Moscou qui a annoncé ce traité dit qu'il est conforme aux décisions de Potsdam.

Par cet accord la Russie cède à la Pologne toutes les propriétés et biens allemands dans le territoire de Pologne, y compris la partie du territoire allemand qui est annexée à la Pologne. En outre la Russie cède à la Pologne, comme sa part des réparations allemandes, 15% des réparations qui seront prises dans la zone russe d'occupation en Allemagne, après la conférence de Potsdam; et 15% de l'outillage industriel que la Russie recevra des zones d'occupation de l'ouest, ceci en échange de marchandises polonaises.

L'ANGLETERRE ET LE COMMUNISME

M. Churchill n'est pas disparu de la scène politique internationale en devenant chef de l'opposition. Son discours d'hier remet l'ancien premier ministre en vedette. Mais on voit bien que son rôle a changé. Après avoir fait de nouveau l'éloge de M. Staline et parlé de l'intervention russe dans la guerre du Pacifique, M. Churchill a abordé les questions européennes avec beaucoup plus de liberté qu'il ne le faisait lorsqu'il habitait Downing Street.

Il a exprimé l'opinion que la Pologne a reçu trop de territoire à l'ouest, à même l'Allemagne. Lui qui a approuvé la cession de près de la moitié de la Pologne à la Russie, il devrait se rappeler que la contre-partie d'une cession du territoire allemand jusqu'à la ligne Oder-Neisse constituait le principal argument que les partisans de l'annexion russe opposaient aux objections du gouvernement polonais de Londres. M. Churchill manifeste à l'égard de cette zone une sollicitude que beaucoup de gens partageront; il aurait dû y songer avant de dépecer la Pologne.

La partie dominante de ce discours c'est sûrement celle qui porte sur la situation des Balkans et de l'Europe centrale. M. Churchill dénonce ce que tout le monde sait depuis des mois, mais dont lui-même ne parlait guère lorsqu'il était en autorité: que dans tous ces pays les communistes ont installé ou sont en train d'instaurer des dictatures. Autrefois M. Churchill était prudent; lorsqu'il dénonçait les communistes de Grèce il les appelait "trotskystes" pour ne pas offenser le dictateur russe avec lequel il devait négocier.

Il donne aussi une interprétation plus large à la Charte de l'Atlantique. La libération de la peur qui y est proclamée, M. Churchill dit qu'on l'a mal interprétée; on a fait mine de croire qu'il s'agissait là de la

peur de l'invasion par une puissance étrangère; contre cette crainte-là, dit M. Churchill, les hommes sont armés par le patriotisme. Cet article de la Charte de l'Atlantique s'applique à la terreur qui règne sous la dictature, quand la famille craint sans cesse que la police vienne saisir un de ses membres et l'amener vers un sort inconnu. M. Churchill dit qu'il y a des millions d'humbles foyers de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie où cette peur est la préoccupation première. Il aurait pu nommer plusieurs autres pays, comme les trois Etats baltes, l'Autriche, la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie. Mais on dirait que c'est le remords qui a poussé le partenaire de Téhéran et d'Yalta à mentionner spécialement la Pologne et la Yougoslavie, les deux pays envers lesquels les Alliés avaient les plus grandes obligations et qu'ils ont abandonnés au communisme.

En parlant comme il l'a fait hier, M. Churchill revenait d'ailleurs à ses anciennes amours. Quelques mois après la fin de la Grande Guerre I, il prononçait dans un discours les paroles suivantes:

"L'effondrement de la Pologne et son engoulement dans le système bolcheviste détruiraient la barrière dont tant de choses dépendent et mettraient la Russie et l'Allemagne en contact immédiat et direct. L'Allemagne, si ce malheur se produisait, se trouverait amenée à faire un choix terrible et, à certains égards, prodigieux. Elle pourrait, soit plonger dans le chaos communiste, soit barrer la route à la barbarie révolutionnaire à force de courage et de vertu, en établissant une digue pour arrêter le flot de la barbarie rouge venant de l'Est, et sauver ainsi ses principaux intérêts comme ceux de ses principaux antagonistes de l'Ouest."

Les paroles qu'il a prononcées hier montrent que les sentiments de M. Churchill pour le communisme n'ont pas beaucoup changé; on s'étonne d'autant plus qu'il ait laissé Staline imposer sa domination sur la moitié de l'Europe. Le parlementarisme anglais a cet avantage qu'il permet aux députés — quand ils sont dans l'opposition — de dire ce qu'ils pensent. Pendant que le parti au pouvoir protège les intérêts du pays et fait les compromis qu'il juge opportuns, l'opposition proclame les principes; c'est une soupape de sûreté pour l'opinion, en même temps qu'une monnaie d'échange pour les négociations du gouvernement. Lorsque les intérêts et les principes s'accordent, tant mieux; quand ils se heurtent, la majorité l'emporte et son rôle est de défendre les intérêts.

La dernière élection anglaise n'a rien changé à ce sujet; M. Attlee a bien indiqué en répondant à M. Churchill que le nouveau gouvernement va procéder avec prudence. En 1920, lorsque les travaillistes anglais remportèrent leurs premiers succès, Jacques Bainville écrivait: "Si le 'Labour' arrivait au pouvoir, les tendances qui s'observent aujourd'hui en Angleterre en seraient renforcées. Si le pavillon britannique ne flottait pas sur les mers et n'y était pas respecté, si l'Egypte et l'Inde échappaient à l'Empire britannique, que deviendraient les masses ouvrières anglaises? Elles n'auraient plus qu'à végéter et à périr. Un gouvernement travailliste conserverait une marine et défendrait les colonies."

Cela est encore très vrai. On peut même dire que plus les expériences sociales de M. Attlee grèveront le budget, plus il faudra que le commerce anglais rapporte. M. Churchill joue fort consciencieusement son nouveau rôle. Mais il serait le premier à protester si le gouvernement, devant le fléau communiste qui sévit en Europe, faisait mine de s'écarter de la politique des Trois, et de compromettre les intérêts impériaux. Un moment viendra où au nom de ces intérêts il faudra changer de direction. C'est peut-être en vue de cette éventualité que M. Churchill déplore le fait que la nouvelle Pologne soumise à Moscou prenne un si gros morceau de l'Allemagne.

La grande leçon qui ressort des discours d'hier de MM. Churchill et Attlee, c'est que la politique anglaise, toujours orientée dans le sens des intérêts du pays, demeure à cause de cela éminemment opportuniste et flexible quant à tout le reste, au point de renier les promesses les plus solennelles, comme on l'a fait à l'égard de la Pologne, comme on l'avait fait à l'égard de la France quand Hitler a remilitarisé la Rhénanie, et la liste pourrait s'allonger indéfiniment. Toujours l'Angleterre se réserve même quand elle affirme le contraire.

LA SENTENCE DE PETAIN

Pourquoi faut-il que la France tombe dans l'excès opposé et que l'engouement du moment lui cache tout le reste? Pendant un siècle au nom du principe des nationalités hérité de la Révolution elle a aidé la Prusse à forger l'unité allemande. Aujourd'hui elle condamne Pétain parce qu'il a combattu l'Allemagne de façon raisonnée, en calculant les coups pour qu'ils portent le plus efficacement au lieu d'avoir laissé le champ libre à Hitler dans le pays vaincu.

Le général de Gaulle a commué aujourd'hui la sentence de mort du maréchal en celle d'emprisonnement à vie. Cette décision conforme à la recommandation du tribunal atténue l'impression terrible que la condamnation a produite à travers le monde, mais ce procès restera quand même une tache dans l'histoire de la France. De son côté, l'Académie française a déclaré vacant hier le siège occupé par le maréchal. Ceux qui ont suivi le procès ont dû se rappeler en lisant le compte rendu du discours où Churchill dénonce le péril communiste, que l'un des chefs d'accusation imputés à Pétain était "la crainte du bolchevisme".

Paul SAURIOL

17-VIII-45

L'actualité

De l'influence des sténos dans la dictature économique

Souventes fois on entend les gens soupirer: "Ahl les Canadiens français n'ont pas le sens des affaires; leur part dans le mouvement économique est presque nul". D'où l'on conclut que la faute en est à notre système éducatif, ou à notre tempérament "latin" — car il paraît que les descendants des Normands qui sont venus peupler le Canada français sont de purs latins —, et en général la faute des autres. Car si quelque chose ne va pas bien, il est toujours entendu que le reste de l'humanité en est directement responsable.

Or consolez-vous, bonnes gens. Si vous avez de ces idées sombres, c'est que vous n'avez pas lu la Gazette officielle, où l'on enregistre les requêtes des citoyens qui veulent établir des entreprises à responsabilité limitée et les dicts et gestes officiels de nos gouvernants.

On y constate que dans la plupart des cas, ce sont surtout des sténographes, — on y mentionne toujours qu'elles sont filles majeures, — et des commis qui incorporent les grosses entreprises, ainsi que quelques avocats qui oblient bénévolement. Ce qui à première vue paraît indiquer que la dictature économique serait contrôlée par de modestes sténos dont le salaire hebdomadaire atteint un chiffre fort modeste. En tout cas, c'est avec nos humbles et méritantes sténos et commis que le gouvernement de Sa Majesté transige quand il s'agit de légaliser compagnies, consortiums, et c'est ainsi

que le bon peuple a part dans la structure financière de notre pays.

Des grincheux font, hélas! observer que là se borne l'ascension populaire vers les richesses de ce monde et que les noms des petites sténos graphes, si universellement utilisés dans la Gazette officielle, ne sont en somme que pour la forme, et que les véritables intéressés restent ainsi dans un commode anonymat.

Il est toutefois inquiétant que les gouvernants consentent à sanctionner de pareilles fumisteries, et qu'il soit permis à des brasseurs d'affaires de se déguiser ainsi sous les noms de commis, sténos, préposés aux ascenseurs, etc., fort honorables sans doute, mais qui en réalité n'ont rien à voir de près ou de loin.

Il ne se passe pas de jours où l'on ne déplore avec raison les extorsions dont le public est victime, et comment on revêtit des parts de lune à quelques braves gens peu informés, notamment à nos soldats de retour du front et qui ont reçu une petite récompense de l'Etat. On entend assez souvent ce dernier responsable, et il peut difficilement en défendre tant qu'il se prétera à des supercheries de ce genre. Car il n'y a aucune raison valable pour les tolérer. Si une entreprise est honnête et utile, quelle objection peut-il bien y avoir à ce que le lanceur se désigne véritablement?

Parmi les nombreux édits qui ont orné les contrées de guerre, il en est un qui a été d'une éminente sagesse et qu'on ne saurait trop louer. Il ordonne de désigner explicitement les marchandises offertes au public, qu'il s'agisse de fourrures, l'issus, etc. On devrait le garder en permanence. Car le plus grand mal dont le public a souffert réside précisément dans le manque de franchise qui consiste à camoufler la marchandise ou les maisons d'affaires sous des titres insidieux.

ROUX

17-VIII-45

Bloc-notes

M. McNair cite lord Tweedsmuir

Les paroles profondément canadiennes de lord Tweedsmuir sont familières à nos lecteurs. Le Devoir les arbore chaque jour à son frontispice.

Elles ont trouvé un écho à la conférence fédérale-provinciale. A la fin de son allocution d'ouverture, le premier ministre McNair, du Nouveau-Brunswick, disait: "Nous devons travailler à répandre chez les Canadiens le sens de la condition de nation."

Il ajoutait: "Je songe ici aux paroles d'un grand Anglais, alors gouverneur général du Canada. Voici, après que son esprit pénétrant et clairvoyant eut bien saisi la situation du Canada et pesé ses besoins, la déclaration que formulait lord Tweedsmuir en 1937:

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit n'y a aucune raison valable pour les tolérer. Si une entreprise est honnête et utile, quelle objection peut-il bien y avoir à ce que le lanceur se désigne véritablement?"

Nous voulons croire que M. McNair a voulu attribuer aux deux phrases de l'ancien vice-roi le sens et la portée qu'elles comportent. Il a eu du moins le courage de les mettre en valeur devant tous les dirigeants de la nation canadienne rassemblés en des assises historiques.

Autre intrusion fédérale

M. A.-E. Horton, du Citizen's Re-

Faits divers

Collision d'autos: 6 blessés

Désastreux incendie à Sainte-Julienne — 105 "slot-machines" confisquées — Le vol de Mansonville

Six personnes ont été blessées, au cours d'une collision survenue entre des automobiles à l'angle des rues Vitré et Saint-Dominique, hier soir vers six heures. Toutes les victimes ont été transportées à l'hôpital Général, division ouest.

Les blessés sont M. et Mme Roland Boyer, 32 et 35 ans, 132 ouest, rue Vitré; Paulette et Thérèse Boyer, quatre ans et un an; André Boyer, neuf ans; Jean-Claude et Ginette Beaudin, 7 et 5 ans, demeurant à 133 ouest, rue Vitré.

D'après le rapport des policiers enquêteurs, M. Boyer conduisait sa voiture de l'est à l'ouest rue Vitré lorsque son véhicule est entré en collision avec une autre automobile, à l'intersection de la rue Saint-Dominique.

L'autre voiture était conduite par M. Henri-Louis Roy, âgé de 24 ans, demeurant à Saint-Samuel, comté de Frontenac. Ce dernier voyageait seul dans son automobile, tandis que les blessés avaient tous pris place dans l'autre voiture.

Seul l'état du bébé Thérèse Boyer est grave. On croit qu'elle souffre de fracture du crâne.

Incendie de \$30,000

Sainte-Julienne, 17. — Une cour à bois de Sainte-Julienne, propriété de M. Simard, a été presque entièrement détruite par le feu, hier après-midi, avant l'arrivée sur les lieux des pompiers de Saint-Jacques.

On croit que l'incendie a été allumé par un mégot jeté dans de la sciure de bois. Les flammes ont dévoré plusieurs piles de bois ainsi qu'une bâtisse où d'autres matériaux étaient emmagasinés.

C'est grâce à l'aide du chef de district Arthur Ferron, du service des incendies de Montréal, et d'un de ses amis, M. O. Goyette, que la maison de M. Simard a pu être épargnée. Les dommages sont évalués à \$30,000.

105 gobe-sous confisqués

Au cours d'une série de descentes effectuées durant le mois écoulé, la police provinciale a confisqué cent cinquante gobe-sous, dont seize durant les trois derniers jours. Ces appareils de jeu seront détruits.

Le lieutenant Léopold Trotter, de l'escouade de la moralité de la police provinciale, a conduit ses hommes à Valleyfield, Dorion, Saint-Jean, Hudson, Saint-Jérôme, Saint-Marguerite et Sainte-Rose, au cours de la journée de la victoire sur le Japon.

Tués sous sa voiture

Saint-Jovite, 17. — M. Claude Huot, âgé de 42 ans, de Saint-Jovite, a été tué instantanément lorsqu'il a été écrasé par sa propre automobile hier, alors qu'il était à la réparation. M. Huot avait levé sa voiture sur des briques et, lorsque sa femme l'a appelé pour le dîner, il ne répondit pas. C'est son garçon de douze ans, Réal, qui l'a trouvé, écrasé sous sa voiture.

Le vol de Mansonville

Sweetsburg, 17. — Lynn "Weid" Schoellkopf, âgé de 21 ans, est actuellement détenu dans la prison locale en attendant le jugement dans sa cause. Il est accusé de vol à main armée dans la banque de Mansonville, l'autome dernier. Le montant volé alors était de \$2,300.

Le juge André Régier, qui a présidé au procès, rendra jugement aujourd'hui. Des témoins du vol ont dit reconnaître l'accusé. Une femme aurait également vu l'automobile du présumé voleur.

Schoellkopf a été arrêté à un poste de distribution d'essence de Saint-Hubert au cours de la ronde habituelle de la police provinciale.

15 fausses alarmes

Les pompiers de la ville ont été fort occupés, hier soir. Une série de quinze fausses alarmes ont été sonnées entre huit heures et minuit. On croit que la majorité de ces fausses alarmes ont été données par des enfants.

Rappelons que les peines sont très sévères pour ceux qui s'amusent à appeler ainsi les pompiers, ce qui peut occasionner de graves accidents.

Blessé par un chauffeur

Fleurteite Delisle, âgée de 8 ans, dont les parents demeurent à 81 est, rue Demontigny, a été blessée, hier soir, alors qu'elle traversait la rue en face de chez elle. Une automobile a renversé l'enfant qui a dû être conduite à l'hôpital Général pour fracture du poignet gauche. L'automobiliste s'est sauvé après l'accident.

Fracture d'un bras

Valleyfield, 17 (C.P.). — Maurice Dorais, 17 ans, de Valleyfield, a échappé de près à la mort, hier, alors qu'il a perdu contrôle de sa bicyclette pour aller s'écraser sur l'arrière d'un camion. La victime a été transportée à l'hôpital. Un bras brisé.

Incommodé par la fumée

M. Réal Turcotte, âgé de 26 ans, demeurant à 5255, rue De Lanaudière, a été incommodé par la fumée lors d'un léger incendie qui s'est déclaré chez lui, hier après-midi. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame et a pu réintégrer son domicile après traitement.

Une erreur de jugement

Washington, 17 (A.P.). — Le département de la Guerre a aujourd'hui attribué l'accident de l'Empire State à de mauvaises conditions de vol et au "mauvais jugement" du pilote et du personnel de terre.

Le rapport d'une enquête sur cet accident, qui a coûté 14 vie, dit que le pilote a fait une erreur de jugement lorsqu'il a décidé de voler au-dessus de Manhattan alors que les conditions atmosphériques étaient mauvaises.

Un mort et un blessé

Vancouver, 17 (C.P.). — Un employé des chantiers maritimes a été tué tandis qu'un autre a dû être mené à l'hôpital à la suite d'une explosion qui s'est produite dans la cale d'un navire en construction.

Cadavre repêché

On a repêché hier après-midi le cadavre de M. Edgar Jobin, âgé de 41 ans, qui demeurait au no 11880 rue Notre-Dame est, à Pointe aux Trembles. Le cadavre a été repêché au pied de la 66e avenue, dans les eaux du fleuve Saint-Laurent. Il a été transporté à la morgue. M. Jobin s'est noyé il y a moins d'une semaine alors que l'embarcation dans laquelle il était, en compagnie de deux compagnons, chavira.

Vol et assaut

Deux jeunes gens en uniformes ont comparu hier après-midi, devant le juge T.-A. Fontaine, le premier accusé de vol et le second d'assaut. Ils ont tous deux protesté de leur innocence et le premier a été libéré sur parole. Quant au 2e, il a été confié à la police militaire après que le tribunal eut appris qu'il était déserteur depuis trois ans, subissant actuellement une peine pour son acte.

Le cabinet fédéral serait remanié

Le ministre de la défense nationale, le général McNaughton, démissionnerait — M. Abbott dirigerait les ministères de la défense et de la marine

Ottawa, 17 (C.P.). — On apprend hier dans la capitale que la démission du ministre de la Défense nationale ainsi qu'un remaniement du cabinet fédéral pourraient bien être annoncés aujourd'hui.

Le général McNaughton, défait à une élection partielle en février dernier et aux élections générales fédérales le 11 juin, aurait, dit-on, pour successeur le ministre de la marine, M. D. C. Abbott. Maintenant que la guerre est terminée, le travail sera moins complexe et M. Abbott pourra diriger simultanément les deux ministères de la marine et de l'armée.

Le ministère des services de guerre serait également éliminé et M. Cunn, ministre des services de guerre se verrait décerner le portefeuille de ministre des postes.

Il y aurait une autre vacance dans le cabinet qui est celle du ministère du Revenu national; c'était M. Lawrence MacLaren, candidat défait aux dernières élections fédérales, qui occupait ce poste. Après sa défaite, il a été nommé lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick.

Don du Kiwanis au camp Bruchési

En présence de plus de 125 membres du club Kiwanis Saint-Laurent et de dames, le notaire J.-Théo. Legault, fils, président du club, a présenté un chèque de \$2,000 aux camps de santé Bruchési.

Indiquant que si le club faisait un tel don, c'était grâce aux fonds perçus au cours de la campagne annuelle de la vente de pommes. M. Legault, en présentant le chèque au notaire Emile Massicotte, président, et à M. Ubald Boyer, trésorier, fit remarquer que l'oeuvre que poursuivait les camps de santé Bruchési est splendide et mérite un encouragement universel.

Au nombre des invités, on remarquait le conseiller municipal, Rodolphe Corbel, représentant la ville de Montréal; MM. Lorenzo Fagnon, secrétaire du club, et plusieurs directeurs du club, ainsi que le Dr E. Autotte, directeur médical des camps, le Dr J.-A. Jarry, et autres.

Nommé assistant au Canadien National

M. C.-D. Cowie, vice-président et trésorier du Canadien National, annonce que M. George Gillings a été promu son assistant.

M. Gillings est né à Toronto et entra au service du chemin de fer en 1919 comme commis au bureau du vice-président de l'exploitation, de l'entretien et de la construction. En 1923, il permuta au bureau du vice-président des finances et de la comptabilité à Montréal et l'année suivante fut promu secrétaire du vice-président. Il fut nommé assistant du bureau du vice-président en 1934, poste qu'il abandonne pour sa nouvelle position.

L'enquête sur la grève dans les salaisons

Toronto, 17 (C.P.). — Le comité d'arbitrage qui a fait enquête sur les causes de la grève des salaisons de la Canada Packers a terminé la rédaction de son rapport hier.

Le juge J.-G. Gillanders, de la Cour suprême de l'Ontario, président du comité d'arbitrage, rendra probablement publiques aujourd'hui les conclusions de cette enquête, par l'entremise du ministre du Travail de l'Ontario, M. Dalrymple.

Le rapport dit encore être signé par les deux autres membres du comité, qui sont M. Lionel Forsyth, de Montréal, représentant de la Canada Packers, et E.-B. Joliffe, de Toronto, représentant l'union des employés des salaisons d'Amérique (C.I.O.).

Les Japonais attaquent douze transports alliés

San-Francisco, 17 (A.P.). — La radio de Tokio a dit hier soir (vendredi soir, heure de Tokio), que les avions japonais ont attaqué 12 transports alliés qui étaient "extrêmement près" de la côte de Shikoku, au sud du Japon.

Dans un message radiodiffusé au général MacArthur, la radio japonaise a dit que les avions ont apparemment causé des dommages et a demandé aux forces alliées de se tenir éloignées des îles du Japon avant que l'ordre (de cesser les hostilités) ne soit pleinement en vigueur.

Dans un rapport non confirmé, les Japonais ont dit que l'attaque a eu lieu jeudi, à l'heure de Tokio, soit quatre heures avant que l'empereur Hirohito eût émis l'ordre de cesser les hostilités.

Un poste de radio de Tokio a demandé au général MacArthur de détailler ses ordres, de dire s'il a ordonné aux représentants japonais de se rendre à Manille pour prendre des arrangements seulement pour la reddition formelle ou pour recevoir des détails des conditions d'armistice.

Le nouveau cabinet japonais

New-York, 17 (A.P.). — Une dépêche de Dorné, captée aux Etats-Unis, a dit que le prince Naruhiko Higashi-Kuni a terminé la formation de son cabinet, qui comprend le prince Fumimaro Konoye, premier ministre au temps de la déclaration de guerre à la Chine.

Les ministres sont les suivants: amiral Mitsuama Yonai, ministre de la Marine; Ohkuchi Nakajima, Munitions; Iwano Yamasaki, Intérieur; Jichi Tsushim, Finances; le Dr Chuzo Iwata, Justice; Kenzo Matsumura, Education et Bien-Etre; Kotaro Sengoku, Commerce; Naoto Kobiyama, Sports; Taketora Ogata, ministre sans portefeuille, président du comité d'Information et secrétaire en chef du cabinet, et Naakai Murase, président du comité de législation.

L'enquête royale sur le charbon

La Commission continuera ses délibérations à Montréal lundi

Toronto, 17 (C.P.). — On a soumis hier devant la commission royale Carroll sur l'industrie du charbon, des propositions qui demandent l'augmentation de l'activité du gouvernement dans l'industrie. La Commission continuera ses délibérations à Montréal, lundi.

M. W. A. Gunn, secrétaire-trésorier de l'Association des marchands détaillants de combustible de Toronto et du Board of Trade d'Owen Sound, a dit en résumé que, si les ressources canadiennes de charbon vendues au pays complètement développées par les entreprises, le gouvernement devrait s'en occuper. M. E. A. Allent, de l'Université de Toronto, a donné les grandes lignes d'une politique canadienne du combustible, dit-il, que seul le gouvernement peut entreprendre d'appliquer.

M. Gunn a déclaré qu'une grande proportion du charbon du Canada est envoyé dans l'est du Canada et qu'il y a une pénurie de charbon dans le reste du pays. Il proposa la réduction des taux de fret, l'augmentation du matériel roulant des chemins de fer et la construction d'embranchements. On pourrait aussi établir une ou deux aciéries dans l'ouest et transporter dans toutes les mines de fer en faisant usage des wagons dont on se serait servi pour transporter le charbon dans l'est.

La pénicilline sera en vente bientôt

Un représentant des fabricants de pénicilline a déclaré hier soir que sous peu la pénicilline sera procurée au comptoir, sous forme de losange dans les pharmacies montrealaises. On sait qu'elle est déjà en vente aux Etats-Unis. Cette nouvelle découverte qui est presque une panacée est recommandée dans le traitement des maladies vénériennes, de l'anthrax, dans quelques cas de gangrène et certains troubles du coeur.

Depuis qu'il a été annoncé que le public pourrait prochainement se procurer de la pénicilline sans avoir besoin désormais d'avoir recours à une institution pour recevoir le traitement approprié dans les maladies que guérit cette drogue, les autorités médicales des services de l'armée et les médecins qui ont mené des campagnes actives contre le fléau des maladies vénériennes, se demandent quel effet la vente de la pénicilline aura sur la quantité des cas de maladies vénériennes qui ont atteint un chiffre alarmant au Canada à la faveur de la guerre.

L'obtention facile de ce médicament sur le marché local pourrait sûrement aider au traitement de ces maladies dans les cas qui ne sont pas connus des hôpitaux et des médecins, selon l'avis de quelques-uns. De toute façon, la déclaration du gouvernement mettant la drogue à portée de tous devrait encourager les personnes les moins désireuses de se soigner.

M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal, a annoncé hier que l'heure avancée restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre dans Montréal. On sait que les autorités fédérales ont remis entre les mains des municipalités le soin de décider si elles doivent conserver l'heure avancée ou en revenir à l'heure solaire.

M. Asselin est en faveur pour sa part, de conserver l'heure avancée. Tout dépendra, dit-il, de l'opinion des autres conseillers municipaux. Avant la guerre, la ville adoptait l'heure avancée durant les mois d'été mais revenait à l'heure normale dès le mois de septembre.

L'heure avancée reste en vigueur

M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal, a annoncé hier que l'heure avancée restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre dans Montréal. On sait que les autorités fédérales ont remis entre les mains des municipalités le soin de décider si elles doivent conserver l'heure avancée ou en revenir à l'heure solaire.

L'inscription nationale

Ottawa, 17 (C.P.). — Le sous-ministre du Travail, M. MacNamara, a déclaré hier que l'utilisation des certificats d'inscription nationale sera encore de rigueur pour un certain temps, mais bien plutôt pour des raisons d'opportunité que par nécessité.

Aussi longtemps que durera le rationnement, les certificats d'inscription seront très utiles pour identifier les consommateurs et se procurer presque une nécessité pour la perception de chèques des allocations familiales. Il a aussi fait remarquer que les commissions des liques provinciales trouvaient ces certificats indispensables à l'identification des clients.

CE SOIR à 9 h. l'Equipe présente "Un songe de Nuit d'Été"

Shakespeare Dans les Jardins de l'Ermitage Les critiques ont été unanimes pour qualifier ce spectacle: "Un succès éclatant!"

— BILLETS — \$0 - \$1 - \$1.25 - \$1.50 - \$2 plus taxes

En cas de pluie le spectacle sera remis. Ecoutez CHLP entre 6 heures et 8 heures.

MAISON de la J.I.C. VALEUR \$10,000

Vous pouvez devenir propriétaire de ce joli cottage. Et cela pour \$10,000 seulement. C'est la chance de votre vie. SOUSCRIVEZ pour le meilleur des logements.

JEUNESSE INDEPENDANTE CATHOLIQUE (MOUVEMENT OFFICIEL D'ACTION CATHOLIQUE) — BULLETIN DE SOUSCRIPTION —

SECRETARIAT GENERAL DE LA J.I.C. 105, Grande Rue, Montréal, P.Q. Veuillez m'envoyer... (cocher) \$1.00 (cocher) \$1.50 (cocher) \$2.00

NON (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

ADRESSE: Ville ou village Province (No et rue) (Noms de baptême ou prénoms)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Un grand homme d'affaires disparaît

M. Albert DUPUIS, président de Dupuis Frères, est décédé ce matin à sa résidence d'été à Saint-Hilaire, à l'âge de 64 ans.

M. Albert Dupuis, président de Dupuis Frères, est décédé ce matin à sa résidence d'été à Saint-Hilaire, à l'âge de 64 ans.

M. Dupuis a été un grand homme d'affaires et un grand industriel. Il a été président de la Commission royale sur l'industrie du charbon.

M. Dupuis a été un grand homme d'affaires et un grand industriel. Il a été président de la Commission royale sur l'industrie du charbon.

M. André Siegfried à Montréal

L'économiste français dit qu'il a foi au relèvement de la France

M. André Siegfried, écrivain, économiste et historien de plusieurs pays, est actuellement à Montréal. Comme l'on sait, M. Siegfried est venu au Canada pour entreprendre un voyage d'études sous les auspices du gouvernement canadien.

M. Siegfried, qui a été élu récemment au siège de Gabriel Hanotaux à l'Académie française, a déclaré hier soir qu'il a foi au relèvement de la France. S'appuyant sur le passé de la France, M. Siegfried a dit que l'esprit d'initiative des Français triomphera des obstacles et que malgré toutes les ruines accumulées, la France reprendra son rang dans le monde.

La France, a-t-il dit, a su se relever de désastres qui semblaient irréparables, on ne peut douter de son avenir. Parlant ensuite de la paix, M. André Siegfried dit qu'il n'ose se prononcer sur le futur traité de paix et que la situation est trop embrouillée pour émettre des suggestions. Vis-à-vis de l'Allemagne, M. Siegfried se rappelle la thèse de Jacques Bainville sur le démembrement de ce pays. Mais, dit-il, je ne crois pas que tel démembrement puisse s'opérer aujourd'hui.

M. Siegfried a dit que l'esprit d'initiative des Français triomphera des obstacles et que malgré toutes les ruines accumulées, la France reprendra son rang dans le monde.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON

CHEZ A.L. DUPONT LITE AMEUBLEMENT COMPTAIT DE MARION 4020 EST STE-CATHERINE - AM 2111

ANNONCE MUNICIPALE Cité de Montréal

Effacement des listes homologuées établies le 10 décembre 1908 sur la rue Masson et sur les 43ème, 44ème et 45ème avenues à travers le lot numéro 87 du cadastre du village incorporé de la Côte de la Visitation, et indiquées en couleur jaune sur le plan numéro 3071, en date du 31 juillet 1945, préparé à ce sujet par le service des travaux publics.

Avis est donné que le 13 septembre 1945, à 10 h. 30 du matin, une requête sera présentée à la Cour supérieure, division de pratique, chambre numéro 31, au Palais de Justice, à Montréal, demandant la permission de modifier le plan général de permission de l'effacement des listes homologuées susdites, conformément au plan H-A Gibeau, directeur des travaux publics et de monsieur J.-A. Gravel, ingénieur-surintendant, division technique, le quel plan peut maintenant être examiné à l'hôtel de ville et dont copie certifiée sera produite sur présentation de ladite requête.

Montréal, le 14 août 1945. (signé) Saint-Pierre, Choquette, Berthiaume, Emard, Martineau, McDonald & Séguin, Procureurs de la cité requérante.

MAISON de la J.I.C. VALEUR \$10,000

Vous pouvez devenir propriétaire de ce joli cottage. Et cela pour \$10,000 seulement. C'est la chance de votre vie. SOUSCRIVEZ pour le meilleur des logements.

JEUNESSE INDEPENDANTE CATHOLIQUE (MOUVEMENT OFFICIEL D'ACTION CATHOLIQUE) — BULLETIN DE SOUSCRIPTION —

SECRETARIAT GENERAL DE LA J.I.C. 105, Grande Rue, Montréal, P.Q. Veuillez m'envoyer... (cocher) \$1.00 (cocher) \$1.50 (cocher) \$2.00

NON (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

ADRESSE: Ville ou village Province (No et rue) (Noms de baptême ou prénoms)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES à VOTRE DISPOSITION

service rapide SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL Charles Duquette propriétaire HA. 7251

M. L.-C. Tombs de retour à Montréal

M. L.-C. Tombs, secrétaire et trésorier intérimaire de l'International Air Transport Association, est revenu à Montréal de Paris, où il a assisté à la réunion du comité exécutif de l'I. A. T. A., du 30 juillet au 2 août. Tous les membres du comité exécutif étaient présents à cette réunion, à l'exception de M. Albert Plateau, des K.L.M. Royal Dutch Airlines, qui n'a pu revenir à temps des Etats-Unis.

La réunion a eu lieu sous la présidence de M. Briand, aux quartiers généraux de Air-France. Les questions discutées avaient particulièrement trait à l'organisation et notamment à l'adoption de lois, de règlements et de préparations en ce qui regarde la première réunion annuelle de l'Association, qui s'ouvrira à l'hôtel Windsor, le 16 octobre, et sera précédée et suivie par une réunion du comité exécutif à Montréal.

M. Jean Fournier nommé en Argentine

Québec, 17 (C.P.). — M. Jean Fournier, de Québec, membre judiciaire du ministère fédéral des Affaires étrangères a été affecté hier au poste de secrétaire de M. F.-F. A. Turgeon, ambassadeur canadien en Argentine. M. Fournier est diplômé en droit des universités Laval et de Paris.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est. S.-CATHERINE

274, RUE ST-JACQUES — IMMEUBLE INSURANCE EXCHANGE 281, rue Ste-Catherine E. — 975., rue Ste-Catherine O.

EN VACANCES! Nous reviendrons LUNDI LE 27 AOUT

Notre personnel au complet, après une détente et un repos bien mérités, saura vous servir avec un entrain renouvelé dès le 27 AOUT, 9 A.M.

Lechasseur Fashion-Craft Vêtements pour Hommes

274, RUE ST-JACQUES — IMMEUBLE INSURANCE EXCHANGE 281, rue Ste-Catherine E. — 975., rue Ste-Catherine O.

SOLDE DE L'IMPÔT sur LE REVENU de 1944 EXIGIBLE LE 31 AOÛT 1945

Les contribuables sont priés de se rappeler que tout solde d'impôt sur le revenu pour 1944 est exigible le 31 août 1945. Pour être sûr qu'il n'y aura pas d'erreurs dans le calcul des paiements, chaque contribuable devra remplir la formule de Remise ci-dessous et l'expédier avec sa remise à l'inspecteur régional de l'impôt sur le revenu.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL — DIVISION DE L'IMPÔT FORMULE DE REMISE DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

A l'inspecteur de l'impôt sur le revenu à: Veuillez trouver-ci-inclus: payable au "Receveur général du Canada" pour (chèque, mandat ou bon de poste)

la somme de \$ en paiement de mon impôt sur le revenu pour l'année. Nom: (Nom de famille)

Adresse: (No et rue) (Noms de baptême ou prénoms) Ville ou village Province

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Remarque: (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés Prix et spécimens sur demande L'imprimerie Populaire, Limitée 130 Notre-Dame est. Montréal Tél. BElior 3361

CALENDRIER

Le mois d'AOUT 31 jours Demain: SAMEDI 18 AOÛT 1945 S. BOCH, confesseur. Lever du soleil, 5 h. 04. Coucher du soleil, 7 h. 04. Coucher de la lune, 3 h. 43. Coucher de la lune, matin, soleil écarlate Coucher de la lune, matin. Nouvelle lune, le 7, à 7 h 32m du soir. Premier Quartier, le 15, à 7 h. 58m. du soir. Pleine lune, le 23, à 7 h. 02m. du matin. Dernier Quartier 29 à 10 h 44m du soir

AOÛT 1945

Dim Lun Mar Ven Sam 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

A Ottawa

Le Parlement devra voter des crédits considérables

Le Canada aura besoin de deux fois plus d'argent pour maintenir son commerce avec les pays des Nations-Unies dont le territoire a été envahi et dévasté par l'ennemi

Ottawa, 17 (C.P.). — Le Parlement qui sera convoqué en session le 6 septembre prochain sera appelé à voter des crédits d'exportation plus considérables que ceux qui ont été votés lors de la dernière session. Ils étaient alors de \$100,000,000.

Le Canada aura besoin de deux fois plus d'argent pour maintenir son commerce avec les pays des Nations-Unies dont le territoire a été envahi et dévasté par l'ennemi. Les besoins pour les nouveaux accords de crédits déjà réglés ou pour ceux qui sont sur le point de l'être démontrent que les \$100,000,000 votés à la dernière session sont bien insuffisants.

D'un autre côté, comme la guerre est terminée, la Chambre n'aura pas à voter d'argent pour l'aide mutuelle.

Les accords monétaires de Bretton Woods devraient être suffisants pour répondre aux besoins des pays les plus affectés par la guerre jusqu'à ce qu'ils se remettent sur pied, mais un léger changement doit être effectué à ces accords avant qu'ils n'entrent en vigueur pour un an. Le Canada aura néanmoins à voter des crédits s'il désire vendre dans ces pays.

Le Canada a déjà négocié des crédits avec la Tchécoslovaquie, la Belgique et les Pays-Bas pour un total qui dépasse de beaucoup \$60,000,000 et d'autres accords sont en cours d'être négociés avec la France et la Russie. Le Canada devra aussi accorder des crédits aux pays de l'Empire.

Ces crédits d'exportation diffèrent totalement des dons d'aide mutuelle

et la plupart, sinon tous ces emprunts, aux pays affectés par la guerre pour les rendre capables d'acheter les exportations canadiennes doivent être remboursés par la suite. En fait, les fonctionnaires du ministère des Finances regardent la plupart de ces crédits comme de bons placements.

Les seuls cadeaux que le Canada donnera seront ceux qu'il accordera à l'U.N.R.A.A. qui nous a demandé d'augmenter nos contributions à cause des besoins immenses des pays dévastés par la guerre.

En 1942, le Parlement a voté un don d'un milliard à la Grande-Bretagne pour payer les marchandises canadiennes. En 1943, le Parlement a voté des crédits d'aide mutuelle pour une somme de \$1,000,000,000 à tous les pays des Nations-Unies qui avaient besoin d'être secourus. En 1944, le Parlement a voté pour les mêmes fins une somme de \$800,000,000.

L'hiver dernier, à la dernière session du Parlement, la Chambre a voté ensemble les crédits de guerre et d'aide mutuelle. L'on évaluait à 350 millions la somme qui a été votée pour fins d'aide mutuelle pour une période de cinq mois, de la présente année fiscale. Cette période se termine le 31 août. Mais comme la guerre est terminée, il ne sera plus nécessaire de voter des crédits d'aide mutuelle. Les dons du Canada pendant toute la durée de la guerre, dont un milliard à la Grande-Bretagne et les autres aux Nations-Unies par le truchement de l'aide mutuelle, ont été de plus de \$3,000,000,000.

Les Editions Fides à Sao Paulo et à Paris

Leur dernier livre, "Travail d'après-guerre", du commandant Gaston Lavoisier, porte l'indication: Paris, Montréal Sao Paulo

Les Editions Fides, qui ont déjà marqué de si remarquables développements, ont un autre grand pas.

Leur dernier livre, "Travail d'après-guerre", du commandant Gaston Lavoisier, porte l'indication: Paris, Montréal, Sao Paulo, cela veut dire que la maison s'établit au Brésil et qu'elle a déjà un pied à terre à Paris.

Depuis plus d'un an, une correspondance suivie s'échangeait entre la maison de Montréal et un groupe de religieux et de laïcs de São Paulo, désireux de doter leur pays d'une maison d'édition qui ferait sienne les buts de Fides. L'âme dirigeante du groupe n'était autre que Mgr Tarchevski de Sao Paulo; Dom Carlos Carmelo de Vasconcelos, Mgr.

Le nouveau centre poursuivra en terre sud-américaine l'œuvre déjà accomplie par Fides au Canada. Il sera donc avant tout un centre d'édition et d'orientation des lectures "au service de l'Action catholique". Une coopération très étroite existera entre les deux centres. Déjà plusieurs envois considérables de volumes ont été faits. Des traductions d'ouvrages d'intérêt général sont commandées et avant quelques semaines, si ce n'est déjà fait, "Les Editions Fides du Brésil" mettront en librairie leurs premiers ouvrages en portugais. Suivront les collections: "Textes d'Action catholique" et "Face au mariage". Des arrangements semblables prévoient l'édition en français à Montréal d'ouvrages parus à Sao Paulo en langue portugaise.

Pour le moment, Fides est représenté en France. Visite prochaine d'un délégué la-bas. Lorsque les derniers arrangements seront terminés, on procédera à l'organisation d'un Comité international chargé d'assurer une meilleure collaboration entre les divers centres.

Nominations ecclésiastiques à Nicolet

Voici les nominations qui vont de faire Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet:

M. l'abbé Georges Desilets est nommé curé fondateur de SS. Pierre et Paul, nouvelle paroisse détachée de celle de St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Alphère Taillon, missionnaire d'Odanak, est nommé curé de St-Norbert en remplacement de M. le chanoine Ch.-Ed. Joyal, qui prend sa retraite.

M. l'abbé Joseph Bergeron, Sr, professeur au séminaire, est nommé curé de St-Samuel.

M. l'abbé Lorenzo Cinq-Mars, vicaire à Gentilly, est nommé missionnaire à Odanak.

M. l'abbé Noël Courchesne, vicaire à la cathédrale, est nommé vicaire à St-Joseph.

M. l'abbé Roland Ouellet, vicaire à St-Germain, va desservir une colonie formée de diocésains de Nicolet, dans le diocèse d'Amos.

M. l'abbé Alcide Desrochers, vicaire à St-Zéphirin, est nommé vicaire à St-Frédéric.

M. l'abbé Germain Rouillard, vicaire à St-Frédéric, est nommé vicaire à Warwick.

M. l'abbé Alfred Desilets, profes-

seur au séminaire, est nommé vicaire à St-Germain.

M. l'abbé Walter Roux, professeur au séminaire, est nommé vicaire à la cathédrale.

M. l'abbé Donat Boisvert, vicaire à St-Joseph, est nommé vicaire à Yamaska.

M. l'abbé Paul Proulx, professeur au séminaire, est nommé vicaire à St-Zéphirin.

M. l'abbé J.-B. Pépin, récemment sorti du Grand séminaire, est nommé vicaire à Gentilly.

Quelque temps auparavant, Son Excellence avait fait les nominations qui voient:

Au séminaire: M. l'abbé Roméo Gagnon, directeur des élèves;

M. l'abbé Antonio Parenteau, directeur spirituel et professeur;

M. l'abbé Albertus Martin, professeur de philosophie, remplira aussi la charge d'aumônier diocésain de la J.E.C. (fédération des garçons).

Les abbés Remi Dolan, Raymond Auger, Marcel Desrosiers et Edouard Fournier, récemment sortis du Grand séminaire, sont nommés professeurs;

M. l'abbé Georges Auger, vicaire-chancelier, secrétaire et cérémoniaire, ira suivre les cours de la Faculté du droit canonique de Québec.

M. l'abbé Jacques Rouillard, récemment sorti du Grand séminaire, le remplace.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le marché noir des liqueurs

La Commission des prix annonce qu'elle a entrepris une grande campagne afin d'arrêter le marché noir des liqueurs gazeuses. De nombreuses enquêtes ont été menées et des procédures seront bientôt prises devant les tribunaux.

Il s'agit de petits restaurateurs qui vendent des bouteilles de liqueurs au prix de détail de dix sous au lieu de sept sous, prix fixé par la commission.

Plusieurs restaurateurs prétendent que leurs profits ne sont pas assez élevés maintenant; qu'ils doivent payer un peu plus pour chaque caisse qu'ils achètent du grossiste. Mais c'est le distributeur et non le consommateur qui doit encaisser cette perte, dit la commission.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le marché noir des liqueurs

La Commission des prix annonce qu'elle a entrepris une grande campagne afin d'arrêter le marché noir des liqueurs gazeuses. De nombreuses enquêtes ont été menées et des procédures seront bientôt prises devant les tribunaux.

Il s'agit de petits restaurateurs qui vendent des bouteilles de liqueurs au prix de détail de dix sous au lieu de sept sous, prix fixé par la commission.

Plusieurs restaurateurs prétendent que leurs profits ne sont pas assez élevés maintenant; qu'ils doivent payer un peu plus pour chaque caisse qu'ils achètent du grossiste. Mais c'est le distributeur et non le consommateur qui doit encaisser cette perte, dit la commission.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le marché noir des liqueurs

La Commission des prix annonce qu'elle a entrepris une grande campagne afin d'arrêter le marché noir des liqueurs gazeuses. De nombreuses enquêtes ont été menées et des procédures seront bientôt prises devant les tribunaux.

Il s'agit de petits restaurateurs qui vendent des bouteilles de liqueurs au prix de détail de dix sous au lieu de sept sous, prix fixé par la commission.

Plusieurs restaurateurs prétendent que leurs profits ne sont pas assez élevés maintenant; qu'ils doivent payer un peu plus pour chaque caisse qu'ils achètent du grossiste. Mais c'est le distributeur et non le consommateur qui doit encaisser cette perte, dit la commission.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

En Argentine

4 morts, 129 blessés à la suite d'émeutes

Buenos Aires, 17 (A.P.). — La police a annoncé que 26 personnes avaient été blessées aujourd'hui, en cette troisième journée d'émeutes dans la capitale. Le total de la liste des incidents des trois jours s'élève à quatre morts; les personnes blessées se chiffrent à 129. Les désordres ont commencé avec la célébration de la capitulation japonaise, quand les groupes démocrates ont attaqué les groupes nationalistes dans la rue. Dans un district, une force d'environ 300 jeunes démocrates a tenté aujourd'hui de prendre d'assaut le quartier général de l'Alliance de la jeunesse nationaliste. Pénétrant dans le même quartier général, la police a arrêté 22 hommes qui auraient fait feu sur les manifestants. Neuf personnes ont été blessées quand la police a tiré de la mitrailleuse pour disperser la foule.

Le ministre de la guerre, M. Jan Peron, a contremandé au nom du président Ezequiel Farrell, les congés de l'armée hier, afin que les soldats ne soient pas entraînés dans l'émeute. Des jeunes maraudiers, armés de manches de balais s'en sont pris aux policiers aux cris de "mort à Peron".

Les funérailles de Mme Georges Tanguay

Un dernier hommage a été rendu à Mme Georges Tanguay, née Deslorges (Diane), décédée subitement mardi dernier, à Chambly. La dépouille mortelle, précédée de six landaus de fleurs, quitta les salons funéraires de la maison Bonnier, Ducloux et Bonnier, 3503, rue Papineau, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, où le service a été célébré à 9 heures. A l'église, le R. Père Albert Dostigny, S.J., a fait la levée du corps. Le service a été célébré par le R. Père Oscar Langlois, S.J., assisté du R. Père Laurent Cholette, C.S.V., comme diacre, et du R. P. Réginald S.J., comme sous-diacre. Quatre messes basses ont été dites par les RR. Pères Elphège Reid, S.J., Georges Van Belleghem, S.J., et Raymond Dunn, S.J. et M. l'abbé Jean Bissonnet, vicaire à Saint-Stanislas. Le choeur de chant, sous la direction du R. P. Emile Fontaine, S.J., exécuta la messe de Rossini. M. G.-E. Tanguay touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire on remarquait les RR. PP. Olivier Gélinas, S.S.S., L. Poch, S.S.S., curé de Notre-Dame du Saint-Sacrement, Jean Thétreault, des Pères Blancs, L. Hémond, S.J., E. Gervais, S.J., Albert Dostigny, S.J., Camille Brouillet, C. S. V., Maurice Gauvreau, S.J., M. l'abbé J.-B. Chailifour, curé de Montmorency, P.Q., et le R. P. Léon Pouliot, S.J.

Le deuil était conduit par son mari, M. Georges Tanguay, ses fils: le R. Père Henri, des Frères des Ecoles chrétiennes, MM. Maurice et Paul Tanguay, son gendre: M. Maurice Mongeau; ses frères, MM. Fernand, Laurent, Henri, Victor, Oscar, R. et E. Deslorges; ses beaux-frères: MM. O. Lanthier, Théo, Tanguay; ses neveux: MM. J.-F. Gélinas, Philippe Chailifour, N.P.; ses cousins, MM. Arthur Poiré, René Chailifour, Eugène Crépault et J.-A. Poiré.

Dans le cortège on remarquait: M. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir, M. Léon Bissonnet, C.R., le Dr Charles Bissonnet, M. l'abbé Jean Bissonnet, le Dr E. Vinet, D.D.S., le Dr Adolphe Larchevêque, D.S., le Dr Gustave Charest, M. J.-A. Paquin, N.P., M. Pierre Bourgoin, N.P., le Dr E. Goudreau, M. A. Côté, N.P., MM. Julien et Berthol Mongeau, Georges Lussier, Henri Charbonneau, Al. Pepin, F. Forest, A. Raynaud, ancien maire de Montréal, N.-A. L'abbé, Paul Gallipault, Z. Pépin, F.-B. Décar, L. Blouin, E. Gendreau, Alfred Brunelle, G. Vézina, R. Caron, C.-B. Plante, Chs Dupuis, Arthur Doucet, R. Quevillon, J. Lagard, Guy Duckett, Paul Boudreau, C. Pednault, J. Auclair, E.-D. Dufresne, Ernest Langlois, O. L. Trudel, G. Brunelle, M. Pepin, W. Foley, A. Lafrance, R. Saint-Onge, J.-L. Perrault, E. Dubuc, Eugène Goulet, C.-E. Duhamel, Paul Coutu, G. Préfontaine, R. Perrault, chef de police de Chambly, Joseph Gervais, J.-F. Martineau, E. Léger, R. Ross, J.-O. Langevin, L. Robitaille, J.-P. Plouffe, G.-E. Côté, J.-A. St-Amour, Gaston St-Amour, Raymond Dionne, Lucien Johnson, L. Hirbrou, Georges Daignault, J.-P. Voyer, Yves Rolland, Jacques Labrecque et J.-A. Laroche.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

Après le service le cortège s'est reformé pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

On remarque un groupe important des Frères des Ecoles chrétiennes.

M. Albert Dupuis décédé à St-Hilaire

Le président de Dupuis Frères était âgé de 64 ans — Une carrière très remplie — Il était le fils de l'un des fondateurs des grands magasins à rayons de l'Est

M. Albert Dupuis, président de Dupuis Frères, est décédé ce matin, à sa résidence d'été, à Saint-Hilaire, comté de Rouville. (Avis des funérailles dans notre prochaine édition).

M. Albert Dupuis était né à Montréal le 14 août 1881, du mariage d'Alexis Dupuis et de Hermine Lésperance. Il avait fait ses études au collège Mont-Saint-Louis d'où il était sorti diplômé (avec grande distinction) du cours scientifique en 1908. Il avait mérité la médaille d'or de l'Université de Montréal. Il était le fils de l'un des fondateurs de la maison Dupuis Frères, Limitée. Fils de l'un des fondateurs de cette maison, Alexis Dupuis, il connaissait bien cette entreprise ainsi que l'esprit qui l'animaient. Il avait consacré toute son énergie à l'administration de cette importante maison qui n'a cessé de progresser sous sa direction. Il a développé l'esprit de coopération entre les directeurs et les membres du personnel. Sous sa direction, la maison Dupuis a connu de remarquables succès. M. Albert Dupuis avait entre autres complété l'achat des terrains formant le quartier résidentiel de la rue Sainte-Catherine, Saint-Christophe, Demontigny et Saint-André et a consolidé, rénové et agrandi les immeubles de la compagnie. En 1940 il avait fait l'acquisition d'un édifice considérable situé rue Brevest pour loger les services du Comptoir postal.

M. Dupuis visitait fréquemment les chefs de grandes entreprises de détail des Etats-Unis et d'Europe et rapportait de nouvelles méthodes d'exploitation.

En 1919, il devenait associé de The Solec Company Limited, une fabrique d'ampoules électriques. A son décès il faisait encore partie du conseil d'administration de cette compagnie.

En 1924, il avait acquis les intérêts majoritaires de la maison Dupuis Frères, Limitée. Fils de l'un des fondateurs de cette maison, Alexis Dupuis, il connaissait bien cette entreprise ainsi que l'esprit qui l'animaient. Il avait consacré toute son énergie à l'administration de cette importante maison qui n'a cessé de progresser sous sa direction. Il a développé l'esprit de coopération entre les directeurs et les membres du personnel. Sous sa direction, la maison Dupuis a connu de remarquables succès. M. Albert Dupuis avait entre autres complété l'achat des terrains formant le quartier résidentiel de la rue Sainte-Catherine, Saint-Christophe, Demontigny et Saint-André et a consolidé, rénové et agrandi les immeubles de la compagnie. En 1940 il avait fait l'acquisition d'un édifice considérable situé rue Brevest pour loger les services du Comptoir postal.

M. Dupuis visitait fréquemment les chefs de grandes entreprises de détail des Etats-Unis et d'Europe et rapportait de nouvelles méthodes d'exploitation.

Ordonnances sur la main-d'oeuvre bientôt levées

Le ministre du Travail Mitchell annonce que certaines d'entre elles deviendront nulles le 3 septembre

Ottawa, 17 (C.P.). — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé aujourd'hui que plusieurs ordonnances sur la main-d'oeuvre, imposées comme mesures de temps de guerre, seront levées dans un avenir prochain et il a déclaré que les ordonnances par lesquelles les ouvriers n'ont pas le droit de changer d'emploi, seront annulées à partir du 17 septembre. M. Mitchell a dit qu'à partir du 3 septembre, les employeurs auront le droit d'annoncer en toute liberté la condition qu'ils entendent employer leur première demande d'emploi au Service sélectif et à condition que les hommes qui répondront à cette annonce soient dirigés vers le Bureau sélectif pour enregistrer leur demande d'emploi.

L'ordonnance défendant aux agriculteurs de laisser les travaux agricoles sera levée après la présente récolte.

Il n'y aura aucun changement immédiat dans la présente législation de la régie des salaires.

Cette déclaration de M. Mitchell a été faite un jour après que le ministre des munitions, M. Howe, eut annoncé qu'il y aurait du travail pour tous dans la période de la reconstruction si les ouvriers veulent travailler.

M. Howe a dit que seulement ceux qui ne veulent pas d'emploi pendant la transition des usines de guerre à la production civile chômeront quelque temps.

M. Mitchell n'a pas fait plus de commentaires sur les changements possibles dans la régie des salaires.

Canadien décoré de la Croix Victoria

Ottawa, 17 (C.P.). — Le quartier général de l'aviation canadienne a annoncé aujourd'hui que l'aviateur I.-W. Bazalgette, D.F.C., avait été décoré à titre posthume de la Croix Victoria. L'aviateur Bazalgette, de Calgary, a perdu la vie en voulant sauver deux de ses camarades dans un bombardier en feu au-dessus de la France.

Le quartier général ne donne pas d'autres notes biographiques sur ce 12ème Canadien à gagner la plus haute décoration de l'Empire.

La citation officielle, tout en soulignant que Bazalgette a toujours choisi les "rôles les plus dangereux" et tout en rappelant son courage et son amour du devoir, raconte comment il essaya de sauver deux de ses camarades. Ceux-ci étaient sans secours dans un bombardier en feu. Bazalgette se mit au contrôle de l'appareil et essaya d'atterrir. Il réussit à atterrir dans un petit village français, mais au moment de l'atterrissage, l'appareil fut détruit par une explosion et Bazalgette ainsi que ses deux camarades moururent dans l'accident.

Un sous-marin allemand en Argentine

Mar del Plata, Argentine, 17 (A.P.). — Un sous-marin allemand a capitulé aujourd'hui aux mains des autorités navales de l'Argentine.

La conférence mondiale de l'air

M. Henri Bouché donne au représentant du "Devoir" des renseignements de première main sur les conditions présentes du transport aérien en France — L'établissement de lignes aériennes françaises avec terminus au Canada et aux Etats-Unis — Une proposition pour que le conseil siège à Montréal "presque continuellement et en permanence" — Contre-proposition du délégué français — La ville de Montréal offre une réception aux correspondants

Dès le début de sa carrière, M. Dupuis s'était intéressé au problème de la classe ouvrière. Aussi a-t-il veillé sans cesse au bien-être des membres du personnel de la maison Dupuis. En 1930, le Saint-Siège avait reconnu son dévouement à la cause syndicale en l'élevant à la dignité de chevalier de Saint-Grégoire le Grand.

M. Dupuis avait le culte de la langue française et à sa demande, chaque année, la maison Dupuis Frères, Limitée offre de nombreux prix aux élèves qui se sont appliqués à perfectionner leur français.

M. Dupuis occupait de nombreuses œuvres sociales. Il était vice-président de l'Institut Bruchési, vicaire pour la Société Saint-Vincent de Paul et bienfaiteur insigne de l'Institut des Sourdes-Muettes.

M. Dupuis avait été appelé à faire partie de la Commission du Troisième Centenaire de Montréal pour l'organisation des manifestations de 1942.

Il était marguillier de la paroisse Saint-Louis de France. En 1938, il avait été nommé officier de l'Ordre Latin.

Il était membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, du Montreal Board of Trade, de l'Est Central Commercial Inc., du Seignior Club, du Montreal Club, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Saint-Denis et de la Paestria nationale.

En 1906, M. Dupuis avait épousé Henriette Beullac, qui lui donna sept enfants dont les suivants lui survivent: Raymond, Thérèse (Mme Daniel de Yturralde), Josette (Mme André Leman) et Renée. Outre sa femme et ses enfants, il laisse deux filles, MM. Daniel de Yturralde et André Leman; cinq petits-enfants: Albert Dupuis, Victoria, Christina, Daniel de Yturralde et Claude Leman; des beaux-frères et belles-sœurs: Mme Armand Dupuis, Mme Marcel Beullac et Mme Pierre Beullac; des neveux et nièces: Jean-R. Dupuis, Michèle Dupuis (Mme Jean Leman), Maxime Dupuis, Georges Leman, le capitaine Roger Beullac, Suzanne, le capitaine Mgr Neil Feeney, Pierre-B. Beullac et Mireille Beullac.

Le Devoir offre ses profondes condoléances à la famille.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que le développement de l'aviation française est présentement, en kilométrage, supérieur à ce qu'il était avant la guerre.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que le développement de l'aviation française est présentement, en kilométrage, supérieur à ce qu'il était avant la guerre.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que le développement de l'aviation française est présentement, en kilométrage, supérieur à ce qu'il était avant la guerre.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que le développement de l'aviation française est présentement, en kilométrage, supérieur à ce qu'il était avant la guerre.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que le développement de l'aviation française est présentement, en kilométrage, supérieur à ce qu'il était avant la guerre.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que le développement de l'aviation française est présentement, en kilométrage, supérieur à ce qu'il était avant la guerre.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que le développement de l'aviation française est présentement, en kilométrage, supérieur à ce qu'il était avant la guerre.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que le développement de l'aviation française est présentement, en kilométrage, supérieur à ce qu'il était avant la guerre.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que le développement de l'aviation française est présentement, en kilométrage, supérieur à ce qu'il était avant la guerre.

La situation de notre transport aérien est tellement favorable en ce moment — malgré les épreuves que nous avons traversées — que si l'on additionne les lignes militarisées au transport aérien civil, nous pourrions tout probablement constater (je n'ai pas de chiffres exacts en ce moment) que



Vendredi, 17 août 1945

Programmes spéciaux

Vendredi, 17 août 1945
Radio-Canada, 10.30 p.m. — Mlle Corinne Lagarde, soprano et M. Guy Ducharme, pianiste, donneront un concert aux studios de Radio-Canada à Québec.

Sommaire des postes locaux

CBF-590 kilocycles
8.00 La radio ce soir.
8.10 Inter-média.
8.15 (Radio-journal).
8.25 Chronique sportive.

Samedi, 18 août 1945

Programmes spéciaux

samedi 18 août 1945
8 h. 30 à 9 h. 30 — Radio-Canada fera le relais du journal Gilbert et Sullivan organisé par l'American Broadcasting Company.

Sommaire des postes locaux

CBF-590 kilocycles
7.20 Ouverture du poste.
7.30 Nouvelles et musique.
8.00 (Radio-journal).

"L'Amérique latine a les yeux grands ouverts sur nous"

Le R. P. Asselin, O.M.I., de retour d'un voyage en Amérique du Sud, communique quelques-unes de ses impressions — "Nous pouvons faire beaucoup pour améliorer les conditions de la classe ouvrière là-bas", dit-il

"Les peuples de l'Amérique latine ont les yeux grands ouverts sur nous et sollicitent notre aide. Peut-être qu'au point de vue social ou religieux nous n'avons pas grand-chose à leur offrir mais nous avons là un champ d'apostolat très vaste".

Voilà ce que déclarait hier le R. P. Asselin, assistant-aumônier de la Ligue ouvrière catholique, qui est revenu mardi soir d'un voyage en Amérique du Sud. Le P. Asselin avait été envoyé comme délégué à la Semaine interaméricaine d'action catholique à Santiago. Il était accompagné dans son voyage du chanoine Laurent Morin, aumônier français de l'Action catholique au pays, de M. Léopold Turcotte, l'un des principaux propagandistes de la L.O.C., et de M. Gérard Pelletier, ancien président de la L.O.C.

Nous quatre délégués canadiens étaient partis le 16 juin pour assister à la Semaine interaméricaine d'Action catholique organisée par les autorités religieuses et les mouvements d'Action catholique du Chili.

Dix-sept pays de l'Amérique latine étaient représentés à ce congrès. La délégation canadienne se proposait de visiter toute l'Amérique du Sud mais malheureusement, à cause des conditions présentes du transport, ils ont dû limiter leurs visites au Chili et à l'Argentine.

Partout où la délégation canadienne a passé, elle a été reçue à bras ouverts. Les prises de contact avec les délégations étrangères ont compensé quelque peu les visites projetées.

Du Canada au Chili, le voyage s'est effectué en avion. Les arrêts étant très courts, nos quatre voyageurs n'ont malheureusement pu visiter comme ils l'auraient désiré les pays traversés. Le retour a été plus long.

Ils ont dû abandonner leur projet de revenir par avion. Les lignes aériennes étant très encombrées, ils ont été forcés de prendre le navire, un tout petit navire argentin, qui a pris vingt-cinq jours à parcourir le trajet de Santiago à New-York, avec escale de quelques heures seulement à Trinidad. Rendus à New-York ils ont pris l'avion le lendemain après-midi pour descendre à Montréal mardi soir à six heures, où ils ont été cordialement accueillis par un groupe de parents et d'amis intimes.

Les délégués de la Ligue ouvrière catholique ne s'étaient évidemment pas rendus en Amérique du Sud pour des fins commerciales ou purement matérielles. Non, leur but était plus élevé.

Ils se sont rendus jusque là pour prendre contact avec les milieux ouvriers de l'Amérique latine. Ils voulaient élucider leurs problèmes, leurs organisations et leur œuvre. Voir ce qu'ils pouvaient en tirer de mutuel que les deux groupes pourraient se prêter.

La gazette artistique

Cinéma
SAINT-DENIS: Pension Mimosas avec Françoise Rosay; Le Cantinier de la Coloniale avec Bach. (Du 18 au 24 août inclusivement).
ORPHEUM: Pour les beaux yeux de Vicky avec Errol Flynn et Alexis Smith. (Du 17 au 23 août inclusivement).

Emission de Salzburg

La Société Radio-Canada diffusera, demain, de 2 h. à 2 h. 30, un relais de la N.B.C. d'outre-mer. Il s'agit du festival national de Salzburg, qui présentera l'Enlèvement au Sérail, de Mozart, avec Selik Prochaska comme chef d'orchestre. La principale soliste sera Marie Sébatiar.

Grande fête acadienne à Montréal

Dimanche prochain, le 19 courant, solennité de la fête de l'Assomption, les Acadiens de Montréal, sous les auspices de leur société mutuelle l'Assomption, célébreront leur fête nationale par une messe pontificale, à l'Oratoire Saint-Joseph, en plein air, devant la crypte (11 heures).

La messe sera chantée par S. Ex. Mgr Albini LeBlanc, évêque de Hearst, Ont. Le R. Père Auréole Godbout, curé de Dalhousie N.-B., prononcera le sermon de circonstance.

Chaque année, les Acadiens honorent tout particulièrement leur patronne. Cette année cependant, on a voulu célébrer cette fête d'une façon toute spéciale. Ils en profiteront pour remercier la Reine du Ciel d'avoir épargné à notre pays les horreurs de la guerre et pour la prier d'éclairer nos chefs d'Etat dans leurs efforts pour assurer au monde une paix durable.

La veille au soir, le 18, à 8 h. 30, un concert tout à fait acadien, sera donné en l'Auditorium Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier. Le populaire ténor canadien-français Jacques Labrecque, le Septeur Blaquière, et le chœur d'Acadie, dirigé par M. Labrecque, figureront au programme. M. Albini Robichaud, maire de Bathurst, N.-B., apportera aux Acadiens et à leurs amis de Montréal, un message des Acadiens de là-bas. Les billets pour le concert sont en vente chez Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine.

Avis aux propriétaires

M. J.-H. Laframboise, conseiller municipal, représentant la Ligue des propriétaires à l'hôtel de ville, adresse la déclaration suivante aux propriétaires:

"Tous les propriétaires qui payent la taxe d'eau de leurs locataires et dont l'évaluation foncière aurait pu être augmentée peuvent s'adresser par lettre recommandée au président du bureau de l'estimation en contestant qu'ils désirent contester cette augmentation portée au rôle. Ils prendront néanmoins note que le délai légal n'est plus que de trois jours et expirera le 20 août".

Le contrôle des photographies est levé

Ottawa, 17 (C.P.) — Le ministre des munitions, M. C. D. Howe, a annoncé hier soir que pour faire suite à la levée des ordonnances aux journalistes, aux photographes et aux autres d'étrangers pour entrer dans les mines, les usines d'énergie électrique, les manufactures et les autres édifices industriels.

Les propriétaires de postes émetteurs

Ottawa, 17 (C.P.) — Le Canada estime que 4,000 propriétaires de postes émetteurs privés qui, avant la guerre, inondaient les ondes de leurs appels, attendent avec anxiété le jour où leur sera possible de reprendre leurs activités sur les ondes hertziennes, tandis qu'on reconstruisait à certains signes qu'il se pourrait que l'avenir de ces stations privées soit discuté à la conférence de Rio de Janeiro, le mois prochain.

Grand festival à Saint-Maurice

Le Comité des citoyens de Saint-Maurice (Pont David) a préparé pour dimanche le 19 courant, de grandes fêtes religieuses et civiles. Une messe pontificale sera chantée par Mgr Conrad Chaumont, à 10 heures, sur le terrain de la fabrique.

Le comm. d'Argenlieu en Indochine

Ottawa, (S.I.F.) — Le vice-amiral Thierry d'Argenlieu, vient d'être nommé gouverneur général de la Fédération indochinoise.

A LA SCÈNE, AU CONCERT ET À L'ECRAN

Dans nos cinémas cette semaine

A l'Orpheum
"Pour les beaux yeux de Vicky", version française du film "Gentleman Jim", mettant en vedette Errol Flynn et Alexis Smith, prend l'affiche du cinéma Orpheum aujourd'hui. L'intrigue se déroule à l'époque des "Gay Nineties", et l'une des scènes les plus importantes reconstitue le combat de boxe, entre James Corbette et John-L. Sullivan.

Au Capitot

"Murder He Says", qui prend l'affiche au Capitot aujourd'hui, est d'après la critique un film drôle. Il raconte les mésaventures d'un enquêteur envoyé dans une municipalité pour y découvrir le courant de l'opinion publique. Il y fait la connaissance des Feagies, une famille de durs-à-cuire qui n'aime pas les visiteurs. Grand-maman Feagie garde jalousement cachés \$70,000 volés et n'aime pas avoir des étrangers rôder autour de sa maison. Les autres membres de la famille sont Marjorie Main (Ma), Peter Whitney et Porter Hall qui tous ont des idées différentes sur la façon dont doit être utilisé l'argent volé, qui en réalité appartient à Bonnie Feagle, la veuve du type qui a volé.

Au Impérial

Un film mettant en vedette Monty Woolley, Gracie Fields et Roddy McDowall, "Mollie and Me" prend l'affiche aujourd'hui à l'Impérial. Woolley ne se contente pas d'exhiber sur sa figure un ornement de belle apparence; il fait aussi de la propagande pour que la mode de la barbe retrouve sa faveur. Il plaide la cause de la façon suivante: à notre époque où la femme est devenue l'égal parfaite de l'homme, ce dernier n'a plus que cette ressource pour se distinguer d'elle. Tout homme peut en quelques semaines porter une barbe qui lui donne un air respectable. De plus, c'est très hygiénique, puisque la barbe protège la gorge susceptible de s'enrhumer. Autre avantage, la barbe rajoute un homme jeune, car elle cache les rides.

Avis aux propriétaires

"Tous les propriétaires qui payent la taxe d'eau de leurs locataires et dont l'évaluation foncière aurait pu être augmentée peuvent s'adresser par lettre recommandée au président du bureau de l'estimation en contestant qu'ils désirent contester cette augmentation portée au rôle. Ils prendront néanmoins note que le délai légal n'est plus que de trois jours et expirera le 20 août".

Le contrôle des photographies est levé

Ottawa, 17 (C.P.) — Le ministre des munitions, M. C. D. Howe, a annoncé hier soir que pour faire suite à la levée des ordonnances aux journalistes, aux photographes et aux autres d'étrangers pour entrer dans les mines, les usines d'énergie électrique, les manufactures et les autres édifices industriels.

Les propriétaires de postes émetteurs

Ottawa, 17 (C.P.) — Le Canada estime que 4,000 propriétaires de postes émetteurs privés qui, avant la guerre, inondaient les ondes de leurs appels, attendent avec anxiété le jour où leur sera possible de reprendre leurs activités sur les ondes hertziennes, tandis qu'on reconstruisait à certains signes qu'il se pourrait que l'avenir de ces stations privées soit discuté à la conférence de Rio de Janeiro, le mois prochain.

Grand festival à Saint-Maurice

Le Comité des citoyens de Saint-Maurice (Pont David) a préparé pour dimanche le 19 courant, de grandes fêtes religieuses et civiles. Une messe pontificale sera chantée par Mgr Conrad Chaumont, à 10 heures, sur le terrain de la fabrique.

Le comm. d'Argenlieu en Indochine

Ottawa, (S.I.F.) — Le vice-amiral Thierry d'Argenlieu, vient d'être nommé gouverneur général de la Fédération indochinoise.

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS: "La Pension Mimosas"
"Le Cantinier de la Coloniale"
ORPHEUM: "Pour Les Beaux Yeux de Vicky"
11 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 30.
PRINCESS: "The Body Snatcher"
11 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 25, 9 h. 30.
"Murder He Says"
10 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 15, 8 h. 30.
"Without Love"
11 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 15, 8 h. 30.
"Murder He Says"
10 h. 12, 1 h. 30, 3 h. 55, 6 h. 55, 9 h. 55.
"Without Love"
11 h. 40, 2 h. 35, 5 h. 35, 6 h. 25.

Retenez le "Devoir" d'avance

chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage 1clair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ERROL FLYNN and ALEXIS SMITH
"Pour les beaux yeux de VICKY"
JACK CARSON — ALAN HALE
Maintenant ORPHEUM

GREER GARSON and GREGORY PECK
"The Valley of Decision"
A l'affiche LOEW'S

Spencer Tracy Katharine Hepburn
"Without Love"
with LUCILLE BALL KEENAN WYNN — CARL ESMOND
A l'affiche PALACE

FRED MACMURRAY
"Murder He Says"
A l'affiche CAPITOL

Boris Karloff
"THE BODY SNATCHER"
"THE BRIGHTON STRANGLER"
LODER — DUPREZ
A l'affiche PRINCESS

IMPERIAL
AUJOURD'HUI, SAM. DIM.
GRACIE FIELDS MONTY WOOLLEY
"Molly and Me"
Autre spectacle: "Don Juan Quilligan"
25¢ à 30¢ 30¢ à 40¢

ST-DENIS
A L'AFFICHE
GERMAIN ROUCER
"La POCHARDE"
PIERRE LARQUEY PAULETTE DUBOST
"La PROSTIERE DES HALLES"
AVEC ALICE FIELD

Ouverture de la session Les problèmes préparatoire de la reconstruction

Londres, 17 (C.P.) — M. Philip Noel-Baker, ministre d'Etat, a ouvert hier la session préparatoire de la commission des Nations-Unies en demandant aux hommes d'Etat des 14 pays de ne pas perdre de temps à établir une organisation internationale qui assure la paix durable au monde.

Washington, 17 (A.P.) — Le président Truman, s'efforçant de hâter la transition du temps de guerre au temps de paix, a dit hier qu'il veut promouvoir l'harmonie entre les hommes d'affaires et les employés dans l'après-guerre.

M. Truman a dit aussi qu'il convoquerait une conférence des employeurs et des employés aussitôt que le Congrès sera en session. Il n'a pas expliqué ce qu'il voulait faire à cette conférence, mais le gouvernement est désireux de maintenir entre les employeurs et les employés la coopération qui a aidé à gagner la guerre.

Les autres problèmes principaux de la reconstruction sont: 1o les autorités de la perception des taxes disent que la majorité des Américains désirent une baisse modérée de leur impôt sur le revenu pour le 1er janvier; 2o les autorités maritimes disent que la construction navale sera interrompue pour certains navires mais qu'elle continuera pour d'autres; 3o les forces aériennes ont contracté la production de 31,000 appareils.

Les instituteurs de Lachine à l'arbitrage

La profession d'instituteur doit procurer à celui qui l'exerce un salaire lui permettant de vivre douze mois par année.

L'Association des instituteurs catholiques de Lachine est actuellement en instance d'arbitrage pour fixer les conditions d'une convention collective de travail. Les arbitres sont M. le juge Aristide Brocard, Me Gérard Trudel et Me Jacques Viau.

La première séance d'arbitrage fut convoquée pour le 12 juin 1944. Le 7 août suivant, le comité siègea pour entendre MM. J.-A. Dion, L. Laporte B. Bergeron, Mlle A. Lalonde et M. R. Toupin, I.E. Tous ces témoins-professeurs de Lachine déclarèrent que le salaire actuel est insuffisant pour vivre convenablement. Le déficit annuel déclaré par ces témoins varie entre \$100 et \$800. Ces professeurs, plus souvent qu'autrement, doivent donc faire du travail supplémentaire afin de ne pas priver leur famille, et c'est en sacrifiant leurs loisirs qu'ils le font.

Les séances du 9 août furent consacrées à entendre le témoignage de M. Tréfié Boulanger, directeur des études à la Commission scolaire de Montréal. Il expliqua avec clarté et solidité les exigences intellectuelles, physiques et morales de la profession.

Les instituteurs de Lachine à l'arbitrage

La profession d'instituteur doit procurer à celui qui l'exerce un salaire lui permettant de vivre douze mois par année.

L'Association des instituteurs catholiques de Lachine est actuellement en instance d'arbitrage pour fixer les conditions d'une convention collective de travail. Les arbitres sont M. le juge Aristide Brocard, Me Gérard Trudel et Me Jacques Viau.

La première séance d'arbitrage fut convoquée pour le 12 juin 1944. Le 7 août suivant, le comité siègea pour entendre MM. J.-A. Dion, L. Laporte B. Bergeron, Mlle A. Lalonde et M. R. Toupin, I.E. Tous ces témoins-professeurs de Lachine déclarèrent que le salaire actuel est insuffisant pour vivre convenablement. Le déficit annuel déclaré par ces témoins varie entre \$100 et \$800. Ces professeurs, plus souvent qu'autrement, doivent donc faire du travail supplémentaire afin de ne pas priver leur famille, et c'est en sacrifiant leurs loisirs qu'ils le font.

Les séances du 9 août furent consacrées à entendre le témoignage de M. Tréfié Boulanger, directeur des études à la Commission scolaire de Montréal. Il expliqua avec clarté et solidité les exigences intellectuelles, physiques et morales de la profession.



Rédactrice : Germaine BERNIER

Le patron des tuberculeux

Vous connaissez tous, sans doute, la patronne des tuberculeux, qui n'est autre que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, morte de phthisie à l'âge de 24 ans, au Carmel de Lisieux. Et le patron des tuberculeux? Eh! bien, ce n'est ni Chopin, ni Cicéron, ni même sir Wilfrid Laurier qui, s'ils furent tous des poitrinaires, ils ne sont pas encore canonisés. Mais c'est un très grand saint qui a donné son nom à l'une des principales villes de la province de Québec: saint Hyacinthe.

Voilà qui en surprendra quelques-uns, peut-être... Cependant, entre les nombreux miracles opérés par saint Hyacinthe, on compte la guérison de plusieurs phthisiques. Certains de ses dévots ont même opiné que la fièvre de consommation dont il mourut, à 72 ans, n'était autre chose qu'une phthisie sénile, ce qui expliquerait pourquoi la phthisie est encore appelée "le mal de saint Hyacinthe". Quoi qu'il en soit, son pouvoir d'intercession sous ce rapport est en tel crédit dans le peuple, à Rome, que lorsque quelqu'un toussait, les personnes présentes, pour écarter tout danger d'affection pulmonaire, disaient: "Saint Hyacinthe!" Un médecin très estimé dans la Ville Eternelle se rappelle fort bien — rapporte le vénérable Père Hyacinthe-Marie Cormier, O.P. — que, faisant ses dévotions comme interne à l'hôpital de Santo Spirito, il voyait les tuberculeux célébrer annuellement la fête de saint Hyacinthe, titulaire de leur salle, par des exercices religieux, auxquels l'administration adjointait gracieusement un petit régal. L'hôpital de Saint-Sauveur avait aussi son quartier réservé aux tuberculeux et appelé encore aujourd'hui *Corsia di San Giacinto*.

Mais, me direz-vous, qu'est-ce que vous voulez que les tuberculeux fassent avec un patron? Ils ont bien assez de faire de la "cure", encore de la "cure" et toujours de la "cure"!

Où! je la connais, la "sainte cure" avec tous ses mystères douloureux. Je sais tout ce qu'il y a de croissant dans ce régime de repos absolu, qui se prolonge durant des semaines, des mois et même des années. Par ailleurs, je n'ignore pas non plus les embûches morales que comporte cette oisiveté forcée.

Et voilà pourquoi, m'appropriant cette pensée, à savoir qu'aux âmes enrouvées il faut entreprendre des issues surnaturelles, je crois que les tuberculeux ne doivent pas craindre, dans leur époque, de faire appel aux secours de la religion.

Il me souvient d'avoir lu, il y a quelques années, un livre intitulé "Tibi" (pour les profanes: T.B. est une abréviation signifiant tuberculose ou tuberculeux). L'auteur, un ancien "patient" du Lac Edouard, y raconte — si j'ai bonne mémoire — comment, une fois installé au sanatorium, il reçut la visite du directeur médical et comment celui-ci, tout bonnement mais très franchement, le mit en garde contre les dangers inhérents au désœuvrement de ce nouveau genre de vie. Et le docteur ajoutait: "Le meilleur moyen, mon ami, de triompher de toutes ces difficultés, c'est encore la communion fréquente et la prière". Dans la bouche d'un médecin — et celui dont s'agit s'y connaît, ayant été lui-même tuberculeux, en plus d'être spécialiste en la matière — ces paroles ont une singulière portée.

Aussi, est-ce sans hésitation que je viens proposer à tous les "allongés", à tous ceux que la peste blanche condamne à la position horizontale, de prier saint Hyacinthe. En effet, pourquoi ne pas avoir recours au patronage de cet illustre thaumaturge dominicain? Un patron, ce n'est pas seulement un protecteur officiel: c'est un ami fidèle, c'est un grand frère plein de sollicitude, c'est un bienfaiteur qui dispose en quelque sorte de la toute-puissance divine. Alors qui sait si, en invoquant saint Hyacinthe, vous n'obtiendrez pas votre guérison du moins, la grâce de porter généralement votre croix, ou plutôt de rester étendu sur elle courageusement, la grâce de savoir mobiliser votre immobilité au service de

Dieu, et quoi encore? Il y a tant de faveurs, corporelles et spirituelles, qu'un saint peut obtenir à ceux qui se donnent la peine de solliciter son aide, de le prier avec confiance!

D'ailleurs le seul fait de vous recommander ainsi à un ami du ciel est déjà de nature à améliorer votre sort, à avoir une influence bienfaisante sur votre santé et sur toute votre vie; en vous permettant de vous raccrocher à une espérance, en vous tenant en haleine, pour ainsi dire, et en vous empêchant de vous démoraliser...

Notre-Seigneur déclarait juste avant son ascension: "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris". Saint Hyacinthe, par la terre, fut un de ces hommes-là, apôtre à la foi intrépidement, multipliant les miracles au profit de l'humanité souffrante. Maintenant, il continue du haut des cieux de nous tendre une main secourable, à nous tous qui gémissons dans "cette vallée de larmes", mais plus particulièrement à ceux qui sont atteints de cette maladie de langueur et de... longueur qu'est la tuberculose.

Demandons donc au céleste patron des tuberculeux de se manifester au Canada par des faveurs signalées. Afin que ceux qui ne le connaissent point soient amenés à le connaître et à le prier. Et afin que ceux qui déjà le connaissent et le prient soient portés à le prier de plus en plus. Et n'oublions pas le jour de sa Fête: le 17 août.

Marcel-M. VEILLEUX, O.P.
— Le Rosaire

Aides-gardes-malades à l'hôpital de la Miséricorde

Les jeunes filles qui seraient intéressées à suivre ces cours, doivent s'enregistrer à l'avance, soit en écrivant à la Directrice des aides-gardes-malades, 1051 Saint-Hubert, ou en se menageant une entrevue avec elle (H.A.6255).

Ces cours d'un an, donné par médecins et religieuses graduées, comportent étude et pratique dans les divers départements. Il mérite à celles qui le suivent avec succès, certificat de compétence en pédiatrie ainsi que médaille décernée par l'hôpital. C'est un complément apporté à toute bonne formation féminine.

L'uniforme est tout blanc; souliers, bas, robes à manches courtes, complète et des cours, une rétribution mensuelle est allouée aux étudiantes en raison des services donnés auprès des tout-petits.

Il y a heures de repos chaque jour, demi-journée libre chaque semaine, ainsi qu'autres vacances, au cours de l'année. Les jeunes filles de la ville ont la latitude de retourner chaque soir à leur foyer et de ne revenir à l'hôpital que pour le travail du lendemain.

L'Ontario et le Québec menacés d'une grave pénurie de charbon

Si l'on en croit les avis émis par le ministère des Munitions et Approvisionnement, il ne fera pas chaud l'hiver prochain dans les maisons de ville de l'Ontario et du Québec. Une partie de l'anthracite que les Etats-Unis expédiaient auparavant dans ces deux provinces sera dirigée vers les provinces maritimes pour remédier à la pénurie qui s'annonce là aussi. Normalement, une certaine quantité d'anthracite venait du Welsh, cette province anglaise célèbre pour ses mines de charbon. D'après les renseignements dont on dispose, l'Angleterre aura besoin de tout son charbon cet hiver.

Une réduction de 10.5% dans la production des E.-U. s'annonce pour cette année. Ce qui veut dire que leurs exportations en seront d'autant réduites. Alors que les provinces de l'ouest et les Maritimes produisent du charbon, l'Ontario et le Québec n'en produisent pas du tout, quoiqu'elles consomment, à elles seules, environ la moitié de la quantité utilisée au Canada.

PARURES DE LIT



Le prix est le même pour chacun des 2 numéros illustrés sur les pages 4 et 5: No 949 en broderie Romaine, et décoratif avec ses grands médaillons ajourés, et le défilé No 959 en broderie fleurie, destiné plus spécialement à être brodé en couleur, par exemple trois tons de rose, ou trois tons de bleu, ce qui est simplement ravissant.

No 9542-9559 — TAIRES CHACUN à tracer 23c, perforé 35c, au fer chaud 25c la paire. Etampée en paire sur coton blanc fin toile 2 qualités \$1.10 ou \$1.45. Le No 959 peut très bien se faire sur coton jaune broadcloth, la paire \$1.25. Coton à broder 20c.

DRAPS chacun à tracer 30c, perforé 75c, au fer chaud 50c. Paire drap de 1 x 2 1/4 sur coton blanc deux qualités \$1.25 ou \$1.75. No 9599 sur coton jaune broadcloth \$1.30. Coton à broder 20c.

Pour faire étamper votre propre initiale sur le No 9559 ajoutez 15c de plus, et mentionnez très habilement l'initiale désirée.

No 7236-7239 — ROBES DE NUIT chacune à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 40c. Etampée sur nansouk blanc 2 qualités 95c ou \$1.50. Coton à broder blanc ou de couleur 40c.

No 1214 — SERVIETTE DE TOILETTE assortie au No 9542, à tracer 18c, perforé 30c, au fer chaud 25c la paire. Etampée sur tissu blanc granité 18 x 27 pos, chacune 50c — Coton à broder 20c.

No 5324 — PARURE DE CHAMBRE délicate dessin pour broder blanc ou de couleur, comprenant un dessus de matelas de monseigneur, de 13 x 38 pos, et un dessus de toilette incluant un carré de 14 x 14 pos et 2 rectangles de 11 x 14 pouces, série complète de 4 morceaux ensemble à tracer 50c, perforé \$1.00, au fer chaud 85c. Etampée sur coton blanc \$1.50, sur toile crème \$2.00. Coton à broder 60c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que le commanda.

VENDREDI, 17 AOUT 1945

Ci-inclus.....pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

Pèlerinage marial à Saint-Simon de Bagot

Le dimanche, 19 août, en la solennité de l'Assomption, une statue de la sainte Vierge sera bénite à Saint-Simon de Bagot.

Cette cérémonie revêtira un caractère tout spécial. La statue, première du genre au pays, sera érigée dans un parc, sous le ciel bleu. Les pèlerins de Montréal, la ville de Marie, partiront par autobus, à 12 h. 30. Le point de départ est à la station d'autobus, près Dupuis Frères.

Le rosaire sera récité en route par les pèlerins. A 3 h. de l'après-midi, la procession s'organisera sur le terrain de l'église paroissiale, pour défilé jusqu'au terrain où s'élèvera la statue représentant la *Vierge intérieure de Marie*.

On sait que M. Olier, fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice et cofondateur de Ville-Marie, a répandu la dévotion à cette note caractéristique de la Vierge, parmi le clergé et les fidèles. Afin de concrétiser ce colloque intime de Marie avec le Saint-Esprit habitant en elle, il avait fait peindre une image par un célèbre artiste français, Lebrun. C'est de cette image que s'est inspirée la maison Carli-Petrucchi à qui l'on a confié l'exécution de l'oeuvre d'art que tous pourront admirer à Saint-Simon de Bagot, le 19 août prochain.

En voici la description: la Vierge a les yeux élevés vers le ciel, nous signifiant par là quelle s'applique à penser au bon Dieu, afin de le mieux connaître. Le Saint-Esprit, représenté par une colombe au sein exercice de la promenade... Nous retrouvons pour le souper... La soirée se passe en conversation et en lecture... J'aime vivre dans le commerce des poètes. Quelquefois je déclame pour maman des vers de Musset:

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître...

Peu m'importe si maman, qui est distraite, m'interrompt pour me demander:

— Ulysse, que voudras-tu demain pour ton dîner?

Je réponds: "Du veau" et je continue:

Et nul ne se connaît lorsqu'il n'a point souffert...

A neuf heures et demie, nous gagnons chacun notre chambre. Les hygiénistes recommandent de se coucher tôt... Et voilà!

Il avait fini. Il levait sur moi ses bons gros yeux où flottaient de vagues inquiétudes. Je le sentais anxieux d'un mot d'espoir, d'un encouragement, d'une approbation. A demi défaillante, je lui ai murmuré: — Vous menez une très belle vie.

CA ET LA

AVANT UN GRAND DINER

— Baptiste, ce soir, à table, je vous appellerai Justin.

— Ah! bon. Et comment devrais-je appeler Monsieur?

— Idiote!

— Entendu, monsieur.

RONDS DE CUIR

— On me signale, monsieur, que vous venez au bureau environ un jour sur deux!

— Oui, monsieur le directeur. Je m'ennuie tellement lorsque je ne viens pas du tout!

se pour une quête!

— Non... C'est Mme Hyacinthe, — Que peut-elle me vouloir?

Ma mère a posé la question. Elle ne se doute de rien. Quelle va être sa surprise!

Pour ne pas que mes soeurs remarquent mon trouble, je monte dans ma chambre. J'ai envie de pleurer, tant je suis joyeuse.

Il me semblait que tout le bonheur du monde est en moi. J'ai des ailes! Car bien entendu je ne prévois aucun obstacle... Et pourtant s'il en surgissait un?... Non, non, c'est impossible!

Jeunes filles, mes soeurs, et jeunes femmes, j'en appelle à vos souvenirs. Ne sont-ils pas délicieux, les moments de rêve et d'angoisse que l'on vit dans sa chambre pendant qu'au salon, une mère dit à sa voisine:

— Madame, j'ai l'honneur de vous demander pour mon fils la main de mademoiselle votre fille...

Anxieuse et frémissante, on éprouve les alternatives du doute et de la certitude. On écoute au plancher, on écoute à la porte, on tend l'oreille par-dessus la rampe

Coopération féminine du Maryland

Depuis quelques années un groupe de femmes conduit une coopérative nouveau genre où l'on vend les bonnes choses faites à la maison: fèves au lard, tartes aux pommes, pâtés au poulet, légumes frais, saucisse, conserves et nombre d'autres bonnes choses que les citadins nous envoient.

La première année après que l'entreprise fut mise sur pied, le revenu s'éleva à \$5,000. Aujourd'hui, le chiffre d'affaires s'élève à \$275,000 par année et l'entreprise est en plein développement. Ce marché est situé à environ un mille du district de Columbia. Le magasin attire des acheteurs de beaucoup de comtés voisins et même de la capitale américaine. Tous ont retrouvé aux aliments vendus à ce marché la délicieuse saveur des plats faits à la maison et que les manufacturiers réussissent rarement à produire.

Récemment, ces fermières ont fait le paiement final sur une hypothèque de \$50,000 et ont installé un nouvel équipement pour leur cuisine. Les familles en ont aussi bénéficié puisque, avec les bénéfices, ces femmes ont pu payer l'éducation de leurs enfants, améliorer leur home, etc.

Toute l'affaire commença dans un magasin vacant, sur la rue principale de la petite ville. Maintenant, ces fermières-vendeuses ont leur propre établissement, proprement tenu et magnifiquement équipé.

Nouvelles des marchés

Volaille et viande

Un permis d'exportation est maintenant requis pour le commerce de la volaille et de la viande afin de s'assurer que tous les approvisionnements qui laissent le pays ne soient destinés qu'à remplir les contrats ou pour faire face aux besoins d'urgence.

Jours sans viande

Aucune sorte de viande autre que la volaille ne peut être servie dans les salles à dîner publiques les mardis et vendredis.

Agneau du printemps

Les prix de plafond en vigueur pour l'agneau du printemps continueront de l'être jusqu'au 31 août.

Prix des abricots

Les prix des abricots pour l'année 1945 sont fixés au même niveau que ceux en vigueur en 1944. Dans l'ouest, c'est-à-dire plus à l'ouest que Port-Arthur, les abricots importés se vendront au même prix de plafond que ceux de la Colombie canadienne. Dans l'est du Canada, les abricots importés dans cette région du pays, se vendront selon des majorations bien déterminées des prix maxima américains. Les prix fixés par la nouvelle ordonnance sont en vigueur du 16 juillet au 29 septembre inclusivement.

Bananes

Afin de permettre la vente des bananes dans les régions éloignées des grands centres, une nouvelle ordonnance permet d'ajouter aux prix de plafond de détail les frais d'expédition de ce fruit dans les petites villes et les villages. Dans ces endroits, ces frais de transport augmentent quelque peu les prix de détail. Il n'y aura aucun changement dans les prix de plafond de détail pour les régions métropolitaines de Victoria, Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Saskatoon, Winnipeg, Windsor, Hamilton, Toronto, Ottawa, Hull, Montréal, Saint-Jean, N.-B., ou Halifax.

Sucre pour les apiculteurs

Seuls les apiculteurs qui se sont inscrits à l'Administration du rationnement comme faisant le commerce du miel pourront obtenir du sucre pour nourrir les abeilles. A l'automne, une quantité maximum de 15 livres de sucre par colonie d'abeilles sera accordée. Il n'y aura pas de sucre disponible pour distribution le printemps prochain. On conseille donc aux apiculteurs de conserver assez de miel pour nour-

Vous les Préfèrerez

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

En sorte que l'industrie des déchets de liège semble appelée à prendre de plus en plus d'extension.

Jus de pamplemousse

Une partie du jus de pamplemousse qui doit être importé des Antilles au Canada sera envoyée dans l'Ouest. Le prix maximum auquel un premier distributeur peut le vendre, dans cette région, a été établi.

Prix des liqueurs douces

Depuis le 1er août, une augmentation de .10 par caisse de liqueur douce est autorisée pour les grossistes. Cependant, le prix de vente aux consommateurs ne doit pas augmenter. Une enquête de la Commission révèle que cette industrie est sérieusement atteinte par la réduction de la ration de sucre et sans l'amélioration de certains règlements, plusieurs embouteilleurs se verraient dans l'obligation de discontinuer leur commerce. Cette situation est temporaire. Elle disparaîtra aussitôt que l'approvisionnement de sucre s'améliorera.

Eviction des locataires

A la suite de la déclaration du gouvernement relativement aux avis de quitter les lieux, aux procédures d'éviction et aux droits du locataire de donner de tels avis, la Commission des prix et du commerce a émis une ordonnance afin de mettre immédiatement en vigueur les décisions des autorités.

Retraites à Marie-Réparatrice

2025 boul. Mont-Royal, Jeunes filles: 23 au 26 août, par le R. P. Fortin, S.J.; 27 au 30 août, par le R. P. Fortin, S.J.; 31 août, par le R. P. Blain, O.S.B.; fiançailles: 8 au 9 sept., par le R. P. Pelletier, O.P.; jeunes filles: 27 au 30 sept., par le R. P. Gauthier, O.S.V.; dames: 8 au 11 oct., par le R. P. Salvator, O.P.M.

Faits et glanes

Déchets de liège

Le chène-liège ne croît que dans la région méditerranéenne: la France (Gascogne, Landes, côte méditerranéenne et Corse), ses possessions de l'Afrique du Nord, le Portugal, l'Espagne et l'Italie sont les gros producteurs de liège. Celui des Landes, remarquable par sa souplesse et sa finesse, est très recherché pour la fabrication des bouchons fins. Mais cette fabrication laisse un déchet considérable, environ 70 pour 100 de la matière employée. Ces déchets sont utilisés pour la fabrication d'agglomérés.

De plus en plus, en effet, le liège est apprécié pour le confort qu'il donne à l'habitation moderne. Il isole merveilleusement du froid, de la chaleur et du bruit. Treize millimètres de liège (1 pouce 3/16) protègent autant qu'une épaisseur dix fois plus grande de briques creuses et vingt-trois fois plus grande de béton.

Les déchets de liège sont broyés et, après qu'on en a éliminé les particules trop ténues, on les passe au four. Privés d'eau, les "granulés" de liège gonflent, deviennent extrêmement souples et isoient d'autant mieux qu'ils emmagasinent une plus grande quantité d'air. Ils sont ensuite agglutinés avec du brai, matière résineuse, et pressés dans des formes, dotés ils sortent à l'état de panneaux.

Les agglomérés de liège sont utilisés surtout dans les hôpitaux et les cliniques, dans les bureaux et les studios, dans les installations de chauffage central, les chambres froides, les frigorifiques, les salles de bain, etc.



6-on, 16-on, 24-on, 30-on. BOUDRIAS FRERES LITEE - MONTREAL

Feuilleton du Devoir

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS (1)

Par GERMAINE ACREMANT

20. (Suite)

— Merci de n'avoir pas oublié... merci... Dès que je rentre, je raconte à maman les divers incidents de la class. Maman s'intéresse beaucoup à mes travaux. Elle me réconforte quand je suis découragée...

— Mme Hyacinthe paraît très intelligente.

— Oui... Jusque midi, je corrige les devoirs de mes élèves. Ce n'est pas amusant...

— Ah?

— De lire quinze copies qui, s'il y avait un barbare à faire, le contiennent quinze fois. Au crayon rouge, j'inscris les notes dans le coin: mal, très mal, inapte... Après le dîner — un dîner frugal et sain — je lis une gazette. J'estime qu'un professeur doit se tenir au courant de toutes les manifestations de la pensée... Je retourne au collège à deux heures pour la classe de l'après-midi, généralement réservée à l'histoire, à la géographie et aux sciences... A quatre heures, je rejoins maman et nous nous livrons

au sain exercice de la promenade... Nous retrouvons pour le souper... La soirée se passe en conversation et en lecture... J'aime vivre dans le commerce des poètes. Quelquefois je déclame pour maman des vers de Musset:

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître...

Peu m'importe si maman, qui est distraite, m'interrompt pour me demander:

— Ulysse, que voudras-tu demain pour ton dîner?

Je réponds: "Du veau" et je continue:

Et nul ne se connaît lorsqu'il n'a point souffert...

A neuf heures et demie, nous gagnons chacun notre chambre. Les hygiénistes recommandent de se coucher tôt... Et voilà!

Il avait fini. Il levait sur moi ses bons gros yeux où flottaient de vagues inquiétudes. Je le sentais anxieux d'un mot d'espoir, d'un encouragement, d'une approbation. A demi défaillante, je lui ai murmuré: — Vous menez une très belle vie.

C'est celle d'un homme d'esprit et d'un homme de coeur!... Il a caressé ses favoris. Ses yeux ont cligné. Sa respiration est devenue bruyante, comme si trop d'efforts l'avaient essoufflé... — Merci, m'a-t-il dit... Si vous désirez un éclaircissement sur quelque point, interrogez-moi... J'hâble une maison de verre... L'occasion était propice pour satisfaire ma curiosité. J'en ai profité: — Permettez-moi de vous demander, sans indiscretion, à quoi vous sert la jolie valise de toile jaune qui ne vous quitte jamais... — Ma valise? Mais... c'est avec elle que je transporte les livres de classe et les devoirs de mes élèves... Comment ne l'aurais-je pas dévoté?

29 août.

Deux heures précises... un grand coup de sonnette... La bonne ouvre la porte de la salle à manger et dit: — Une dame est au salon... elle demande madame.

— Encore une dame patronnesse!

de l'escalier, comme si toute la maison devait s'unir pour colporter de pierre en pierre la phrase fameuse: — Madame, j'ai l'honneur... La porte de la rue vient de claquer. J'ai entendu: — Au revoir, madame Davernis. — Je vous salue, madame Hyacinthe... Je descends en hâte. Dans mes yeux, maman lit une interrogation: — Mme Hyacinthe désirait le dessin d'un ornement d'église, me dit-elle simplement... Ne me cache-t-elle rien? Après tout, il est possible que Mme Hyacinthe ait pris ce prétexte pour entrer en relations avec notre famille... Dire qu'il y a des peuples pour qui le mariage se pratique sans délai, sans complications et sans formalités! Comme je voudrais vivre chez eux! Il est vrai que c'est chez les sauvages.

31 août.

M. Hyacinthe ne vas pas au collège, puisqu'il est en vacances et cependant, chaque matin, je le rencontre au même endroit, à la même heure...

4 septembre.

Maman est allée cet après-midi porter à Mme Hyacinthe le dessin d'ornement d'église. Elle avait jugé bon, pour la circonstance, de mettre sa plus belle robe.

Elle n'a pas voulu que nous l'accompagnions.

Quand elle est rentrée, comme par hasard, je me trouvais dans le couloir, elle m'a tapoté la joue... Elle n'avait pas fait cela depuis cinq ans!

6 septembre.

J'aurai un mari, j'aurai des enfants.

Je peux l'avouer maintenant. Je commençais à désespérer de me marier.

J'aime M. Ulysse Hyacinthe...

10 septembre.

A certains moments, je me demande si je ne suis pas folle... Voyons, voyons, que s'est-il passé?... Ai-je fait un rêve?... Mais non... J'ai des certitudes... (A suivre)

LA VIE SPORTIVE

Le honneur partagé au Stade hier

Les Rouaux de Montréal et les Ours de Newark ont bataillé hier soir pour enregistrer une victoire ou tout au moins éviter l'échec, et après une lutte enlevante dans un programme double les deux équipes sont sorties avec les honneurs également partagés, les locaux gagnant la première par 9 à 6 et les visiteurs ayant l'avantage dans la finale par 5 à 3.

Howie Schultz a été le gros canon des Rouaux durant ces deux joutes avec cinq coups sûrs en sept apparitions au bâton. Salty Parker et Jean-Pierre Roy ont réussi chacun deux simples dans la première joute.

Jean-Pierre Roy, solide lanceur montréalais a limité les Ours à 7 coups sûrs pour recevoir le crédit de son 22e gain de la saison. Les Rouaux ont frappé 12 coups sûrs contre Carl Dreads et ils ont aussi affiché une belle tenue sur la défensive.

John Gabbard, qui tenta de remporter sa 18e victoire, a subi sa 6e défaite. Ce lanceur n'a accordé que trois coups sûrs durant les six premières manches, mais il a faibli à la septième manche alors que les visiteurs complèrent trois points sur trois simples.

Un autre programme double sera à l'affiche ce soir entre les deux mêmes équipes et les lanceurs du Montréal seront Hathaway et Banta.

NEWARK	AB	P	CS	R	A
Rabe, cc	4	2	2	3	1
Douglas, cd	3	2	2	1	2
Weintraub, 1b	4	0	1	7	0
Crosby, cg	3	1	2	1	0
Portner, 3b	3	0	0	1	1
F. Dreads, 2b	2	0	0	2	2
Baker, ac	3	0	0	1	1
Steinbeck, r	3	0	0	3	0
K. Dreads, 1	2	0	0	1	0
xKuk	0	1	0	0	0
Total	27	6	7	18	8

x—Frappa pour K. Dreads à la 7e.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Béard, ac	2	0	1	1	3
Corriden, cd	4	1	1	4	0
Durrett, cg	4	1	1	2	0
Gladu, cd	2	2	1	0	0
Parker, 2b	3	2	2	0	3
Schultz, 1b	3	2	3	7	0
Todd, r	3	0	1	5	1
Nichols, 3b	3	0	0	1	0
Roy, 1	3	1	2	1	0
Total	27	9	12	21	7

xx—Frappa pour Mackay à la 7e.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Béard, ac	3	0	1	4	4
Corriden, cd	3	0	1	4	0
Durrett, cg	4	0	0	0	0
Gladu, cd	4	1	2	5	0
Parker, 2b	4	0	1	0	0
Schultz, 1b	4	0	2	10	0
Todd, r	3	0	1	0	2
Nichols, 3b	1	0	0	0	0
Gabbard, 1	1	0	0	0	0
xWarren	1	0	0	0	0
Stephenson, 1	0	0	0	0	2
zzKoy	1	0	0	0	0
Total	30	3	6	27	13

z—Frappa pour Gabbard à la 8e.
zz—Frappa pour Nichols à la 9e.

Newark . . . 000100301—3
Montréal . . . 000200001—3

Sommaire: Schultz 2. Points produits par Schultz 2, Rabe 2, Todd, Dreads, Weintraub, Buzas 3, Sacrifices: Gabbard, Steinbeck. Doubles: Béard à Schultz; Dreads à Buzas à Weintraub; Weintraub à Buzas. Laissez sur les buts: Newark 5; Montréal 5. Buts sur balles de Mackay 2; Gabbard par Stephenson 1. Retirés au bâton par Mackay 3; Gabbard 5; Stephenson 1. Lanceur gagnant: Mackay. Lanceur perdant: Gabbard. Arbitres: Tobin et Felerski. Temps 1:55. Assistance: 10,000.

DEUXIEME PARTIE

NEWARK	AB	P	CS	R	A
Kuk, cc	4	0	0	5	0
Douglas, cd	4	0	0	1	0
Weintraub, 1b	4	1	2	12	2
Crosby, cg	4	0	1	0	0
Portner, 3b	4	0	0	1	1
F. Dreads, 2b	4	1	2	6	3
Buzas, ac	4	2	2	2	3
Van Grofski, r	2	0	0	0	0
Steinbeck, r	2	0	0	0	0
Mackay, 1	0	1	0	0	0
xHolt	0	1	0	0	0
xxRabe	1	0	1	0	0
Makosky, 1	1	0	0	0	1
Total	34	5	8	27	13

z—Frappa pour Gabbard à la 8e.
zz—Frappa pour Nichols à la 9e.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Béard, ac	3	0	1	4	4
Corriden, cd	3	0	1	4	0
Durrett, cg	4	0	0	0	0
Gladu, cd	2	2	0	0	0
Parker, 2b	4	1	2	5	0
Schultz, 1b	4	0	2	10	0
Todd, r	3	0	1	0	2
Nichols, 3b	1	0	0	0	0
Gabbard, 1	1	0	0	0	0
xWarren	1	0	0	0	0
Stephenson, 1	0	0	0	0	2
zzKoy	1	0	0	0	0
Total	30	3	6	27	13

z—Frappa pour Gabbard à la 8e.
zz—Frappa pour Nichols à la 9e.

Newark . . . 000100301—3
Montréal . . . 000200001—3

Sommaire: Schultz 2. Points produits par Schultz 2, Rabe 2, Todd, Dreads, Weintraub, Buzas 3, Sacrifices: Gabbard, Steinbeck. Doubles: Béard à Schultz; Dreads à Buzas à Weintraub; Weintraub à Buzas. Laissez sur les buts: Newark 5; Montréal 5. Buts sur balles de Mackay 2; Gabbard par Stephenson 1. Retirés au bâton par Mackay 3; Gabbard 5; Stephenson 1. Lanceur gagnant: Mackay. Lanceur perdant: Gabbard. Arbitres: Tobin et Felerski. Temps 1:55. Assistance: 10,000.

BASEBALL

AU STADIUM Newark vs Rouaux

Ce soir à 6 h. 30 et 8 h. 50

PROGRAMME DOUBLE. SOIREE DES DAMES.

Tout est prêt pour l'ouverture au Mont-Royal

Tout est prêt pour la réunion du Back River Jockey Club qui sera inaugurée demain à la piste Mont-Royal sous la direction du gérant général Lou Caruso, et comme le rationnement de l'essence est levé, les amateurs du sport des Rois pourront plus facilement se rendre à la piste de Ville Mont-Royal, car les taxis seront à leur disposition et les propriétaires de voitures n'auront pas toujours la crainte de se faire enlever leur carnet de rationnement en utilisant leur auto pour fins sportives et cela devrait contribuer à augmenter l'assistance dès demain après-midi et les autres jours du meeting.

Le gérant Lou Caruso a reçu des télégrammes de Hamilton des propriétaires Edwards, Skoy et Burger qui demandaient des places d'écurie. Leurs chevaux étaient attendus hier soir. L'on attend aussi de nouveaux jockeys. Henry Palaez, le champion à Connaught Park, s'est rendu chez lui pour un court repos, sera de retour demain, sûrement dans plus d'un jour. Sidney Stretton revient ici, de même que Stanley Hall, "Squeaky" Harris et plusieurs autres.

Environ 300 chevaux sont actuellement dans les écuries locales, prêts à paraître en lice. Inutile de dire que tous sont maintenant au meilleur de leur condition. Des trains spéciaux sont arrivés hier et d'autres sont attendus aujourd'hui.

Les propriétaires de chevaux sont heureux des nouveaux arrangements qui éviteront un assez long trajet des écuries de Blue Bonnets à Mont-Royal comme ce fut le cas au début de la saison et l'on ne devrait plus faire face aux anciennes difficultés quant aux inscriptions. Le livre des conditions a été distribué aux propriétaires hier. L'on y remarque un minimum de \$500 pour les bourses avec au moins de \$600 chaque jour.

Le samedi il y aura un handicap pour une bourse de \$1,000 et il en sera de même pour la Fête du Travail.

Il y aura meeting de la Province Québec Racing Association ce matin alors que la liste des officiels pour la réunion sera acceptée. Il y aura une couple de changements sur les meetings antérieurs cette saison. Les entrées seront closes à 10 h. 30 ce matin pour les sept courses de demain dont la première sera courue à 3 heures.

Lorsque les nominations furent closes hier pour le handicap Mont-Royal, principale épreuve de demain, pour une bourse de \$1,000, seize chevaux avaient été nommés pour les pesantiers: Head Sea, Mariana P., Brotela, Paddygoeasy, Cove Spring, Bold Nelson, Conclud, Bright Bomber, Lagalla, Castle Broom, Driving Power, Mad Crusader, Hasty Million, Dave's Pal et Delayed.

Le festival de Contrecoeur

Sous la présidence d'honneur de M. A. Denis, député aux Communes, eut lieu dimanche dernier un grand festival d'été à la colonie Saint-Arsène, près de Contrecoeur.

Un grand nombre de parents, d'amis et d'anciens vinrent assister à la fête et encourager nos jeunes. Parmi les invités d'honneur, mentionnons la présence de M. le député A. Denis; de M. le curé Thérien, de la Côte Saint-Paul, le Rév. Frère Ladislas, ancien directeur de la colonie, M. Latourelle, qui dirigeait un groupe d'artistes de la Palestre nationale.

Une partie de balle molle mettait aux prises les anciens de l'O.S.A. faisant partie de l'amicale des anciens et pilotes par MM. Gérard Outeau, président honoraire et Lionel Goyer, secrétaire, et le club Saint-Gabriel de la colonie.

Le Saint-Gabriel l'emporta par le compte de 6 à 5.

Le fameux jongleur sur fil de fer, le jeune Marcell fit preuve d'habileté et d'équilibre dans des tours d'adresse fameux.

Emile Hlot, champion plongeur de la province de Québec, exécuta des plongements de fantaisie à la grande admiration de nos petits colons. Les Joyeux Bouffons, eux aussi, exécutèrent des plongements de fantaisie, mais à leur manière.

Les célèbres mousquetaires du National: MM. Desjarlais, Armand et Asselin tous trois champions à divers titres firent de l'escrime: fleuret, épée, sabre, dague.

Ce fut pour nos jeunes une attraction d'un nouveau genre et parents et amis furent grandement intéressés dans ces duels dangereux.

Ces artistes ainsi que l'as des plongeurs et les Joyeux Bouffons étaient sous la direction de M. Latourelle de la Palestre nationale.

Des courses de tous genres assurèrent à nos jeunes de nombreuses pièces blanches en récompense de leurs efforts et de leur victoire.

Le soir, le cercle Contant venait intéresser parents, amis et élèves par un programme de magie et par des saynètes.

Nos visiteurs retournèrent en ville enchantés de leur court séjour parmi nous, et nos petits protégés allèrent se coucher ce soir-là avec une joie de plus dans le cœur.

Nous remercions nos invités d'honneur de leur bienveillante visite ainsi que les artistes de la fête, leurs directeurs et tous les parents, amis et anciens.

Le club, Détroit a pu prendre sa revanche

Les Tigers de Détroit ont pu prendre une revanche sur les Sénateurs de Washington hier, lorsque le fameux lanceur Hal Newhouser a tenu ses adversaires en échec pour l'emporter par le compte de 9 à 2. Newhouser se révéla le héros de la joute, quand il limita ses adversaires à six coups sûrs bien espacés pour remporter son 19e triomphe de la saison. Durant cette partie, Newhouser relâta sept hommes au bâton pour porter à 153 son nombre de retraits depuis le début de la saison.

Le vétéran Roy Cullenbine dirigea l'offensive des vainqueurs en cognant un triple et deux simples pour faire compter trois points, tandis que le brillant Buddy Lewis fut en vedette pour les Sénateurs avec un simple et un dur deux-butts. Par cette victoire, les Tigers ont porté à 3 1-2 parties leur avance en tête du circuit Harridge.

Autre joute d'hier:

Washington . . . 001010000—2 6 3
Détroit . . . 10016100x—9 14 0
Pieretti, Ulrich et Evans; Newhouser et Richards.

Philadelphie . . . 030000030—6 10 0
Cleveland . . . 100100131—7 10 2
Flores, Berry et Rosar; Center, Salvesson, Klieman et Hayes, McDonnell.

New-York . . . 010001000—2 8 0
St-Louis . . . 10000600x—7 13 0
Gettel, Page et Robinson; Muncrief et Mancuso.

Boston . . . 000000030—3 9 0
Chicago . . . 21300302x—11 18 0
Ferriss, V. Johnson et Holm; Lee et Tresh.

Dans la ligue internationale

Jersey City . . . 0100050—6 6 2
Rochester . . . 2011201—7 6 2
Pittsburgh, Phillips et Toncoff; Wagner, Sakas et Devlin.

Jersey City . . . 026300001—12 17 1
Rochester . . . 003101000—6 10 2
Rosso et Clausen, Toncoff; Radler, Dwyer et Devlin, Crumung.

Buffalo . . . 0117000—9 7 2
Syracuse . . . 2000030—5 10 3
Gillespie et Mordarski; Beber, Kalski, Gragowski et Just.

Buffalo . . . 000002000106—9 12 1
Syracuse . . . 001001000102—5 16 5
Dana et Mordarski; Bossier et Just, Palmer.

Baltimore . . . 0000100—1 5 0
Toronto . . . 110000x—2 6 1
Calvert et Lollar; Hamlin et Lady.

Baltimore . . . 000120001—4 3 3
Toronto . . . 00110131x—7 8 1
Kleine et Lollar; Crofson, Smola, Johnson et Pruett.

Tournoi omnium de la province

C'est aujourd'hui qu'a lieu à Laval-sus-le-Lac le tournoi annuel omnium de la province alors que trente-deux golfeurs professionnels se disputent les honneurs de la victoire dans ce concours qui sera de 36 trous.

Le vainqueur de l'an dernier, Stan Horne, le populaire pro du club Ismere de Sainte-Dorothée, espère certes remporter les honneurs de ce tournoi, mais il n'aura pas la partie gagnée à l'avance, car il aura à faire face à de fameux rivaux, dont Jules Huot, le célèbre professionnel du Laval-sus-le-Lac, qui jouera sur son propre terrain. Len Harman, professionnel attitré du club Knowlton, Syd Fry, du Grovhill, Damien Gauthier, du Municipal, Gérard Proulx, de Saint-Jean et autres.

Proulx a particulièrement impressionné. Il y a une dizaine de jours, à Thornhill, Ontario, quand il a réussi une ronde de 68 dans le tournoi de l'omnium canadien et comme il connaît le parcours du Laval à perfection, ayant été professionnel à cet endroit durant de longues années, Huot, Horne et autres devront se bien tenir.

Parmi les amateurs locaux qui devraient se distinguer, mentionnons entre autres Tommy Biddell, du Bancroftfield Hills Pickens, fils du même club, Bert Barnabé, du Laval, ainsi qu'Yvan Dion, du même club, et Guy Rolland et Jim Telfer. Ce dernier fut le seul amateur de notre province à prendre part au fameux tournoi du club Tan O'Shanter, à Chicago récemment.

Courses à Mont-Royal du 18 août au 3 septembre

Beau ou mauvais temps
Première course à 3 heures, tous les jours.

ADMISSION

Estrade: 60c
Club House: \$1.30
Taxes comprises

Les semi-finales du tournoi du club St-Denis

Le tournoi de tennis du club St-Denis touché à sa fin car ce soir seront disputées les semi-finales et demain l'on sera témoin des dernières rencontres de ce tournoi invitational qui ne manquera pas d'être couronné de succès.

Les équipes formées de Lucien Laverdure et Henri Faubert et Gary Lanthier et M. McNeill sont parvenues à la semi-finale du tournoi d'invitation du club St-Denis en éliminant respectivement les équipes Rousse et Lacasse et Read et Bédard.

Dans le match le plus intéressant de la soirée la fameuse équipe formée de Laverdure et Faubert a affiché une belle tenue pour battre Rousse et Lacasse en quatre sets par 6-3, 3-6, 4-6 et 6-3. Cette rencontre a été très contestée et les perdants ont bataillé jusqu'à la dernière minute.

Faubert et Laverdure qui brillent dans le tennis depuis plusieurs années ont dû avoir recours à leur expérience pour battre leurs jeunes adversaires qui se sont montrés très agressifs. Laverdure et Faubert ont remporté les deux premiers sets par 6-3 et 6-3 mais Rousse et Lacasse ont gagné le troisième par 6-4. Déterminés à mettre fin à cette rencontre, Laverdure et Faubert ont remporté le quatrième set par 6-3.

Gerry Lanthier et McNeill ont remporté une victoire facile sur Read et Bédard par 6-2, 6-1 et 6-3. Ces deux fameux joueurs qui sont confiants de remporter le tournoi d'invitation du club St-Denis ont évolué avec brio et ils se sont montrés fort supérieurs à leurs jeunes adversaires.

Ce soir, Jean-Jacques Desjardins et Maurice Denis feront face à Gardall et Deschênes tandis que Roger Durivage et Jos. Boyer rencontreront Jean-Jacques Denis et Bernard Fortin dans l'autre.

À neuf heures et trente, la fameuse équipe formée de Roger Durivage et Jos. Boyer qui est déterminée à remporter les honneurs de ce tournoi rencontrera deux solides joueurs fort combattifs, Jean-Jacques Denis et Fortin.

Durivage et Boyer s'efforceront de vaincre Denis et Fortin décisivement et de s'assurer le droit de participer à la semi-finale. Ce match promet d'être très contesté car ces deux équipes sont bien lancées.

Dans le premier match de la soirée qui sera disputé à huit heures, Jean-Jacques Desjardins et Maurice Denis sont favoris pour battre Gardall et Deschênes. Desjardins et Denis ont déclaré qu'ils battraient leurs adversaires en trois sets consécutifs.

Arthur Gagnon, organisateur de ce tournoi, a annoncé hier soir que les semi-finales seront disputées lundi soir tandis que la finale aura lieu mardi soir. Le club St-Denis est situé à l'angle des rues Boyer et Jarry.

Résultats d'hier soir:

McNeill et Lanthier battent Read et Bédard par 6-2, 6-1, 6-3; Faubert et Laverdure battent Rousse et Lacasse 6-3, 6-3, 4-6, 6-3.

Rencontres de ce soir:

8 h.: J. Desjardins et M. Denis vs Gardall et Deschênes.
9 h. 30: Roger Durivage et Jos. Boyer vs J. J. Denis et B. Fortin.

Les Dodgers ont eu raison du Chicago

Les Dodgers de Brooklyn ont vaincu les Cubs de Chicago hier devant près de 28,000 personnes et c'est par le compte de 2 à 1 que les hommes de Léo Durocher ont triomphé de leurs adversaires dans cette joute de la Ligue Nationale.

Le lanceur Tom Seals fut sans contredit l'étoile de la joute quand il limita les joueurs du gérant Charley Grimm à sept coups sûrs bien espacés, tandis que ses coéquipiers en cognèrent neuf contre trois lanceurs adversaires.

En plus d'être en évidence au monticule, Seals se distingua particulièrement en comptant le premier point des siens. Les Dodgers enregistrèrent leur premier point dans la troisième manche, quand Seals, après avoir frappé un simple, avança au deuxième but sur le simple de Stanky, se rendit au troisième coussin sur une erreur et croisa finalement le marbre sur la longue chandelle du voltigeur Goody Rosen.

Dans la manche suivante, Seals fut de nouveau en vedette en cognant son deuxième coup sûr de la joute pour permettre au receveur Johnny Peacock de scorer le point décisif. Dans la deuxième moitié de la seconde manche, le fougueux Léo Durocher fut chassé du terrain par l'arbitre Ziggy Sears pour avoir protesté trop longuement contre une décision de ce dernier.

À Boston, les Reds de Cincinnati ont mis fin à leur série de défaites en l'emportant sur les Braves de Boston par 5 à 3 et 8 à 3 dans un programme double hier.

Dans la première joute, les Bostonnais prirent une avance de deux points dans les sept premières manches, mais les joueurs du pilote Bill McKehnie s'assurèrent la victoire dans la 8e manche, quand ils opérèrent un ralliement de quatre points.

Le sensationnel voltigeur, Tommy Holmes, fut grandement en vedette au cours de cette partie en frappant deux coups de circuit pour faire compter les trois points de son club. Dans la 2e partie, les Reds comptèrent cinq points dans la 5e manche, grâce à un coup de circuit frappé par Eric Tipton alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts, et un autre cogné par l'habile Eddie Miller. Pour le club du pilote Del Bissonnette, ce fut Tommy Holmes qui se distingua au bâton en cognant son 3e coup de circuit de la journée dans la 7e manche, et son 23e depuis le début de la saison.

Autres joutes d'hier:

Chicago . . . 000000010—1 7 1
Brooklyn . . . 00110000x—2 9 2
Wyse, Chipman, Vandenberg et Rice; Seals et Peacock, Dantonio.

Cincinnati . . . 000000041—5 9 1
Boston . . . 002000010—3 9 1
Bowman et Unser; Hutchings, Hendrickson et Hofferth.

Le club, Détroit a pu prendre sa revanche

Le club, Détroit a pu prendre sa revanche

Les Tigers de Détroit ont pu prendre une revanche sur les Sénateurs de Washington hier, lorsque le fameux lanceur Hal Newhouser a tenu ses adversaires en échec pour l'emporter par le compte de 9 à 2. Newhouser se révéla le héros de la joute, quand il limita ses adversaires à six coups sûrs bien espacés pour remporter son 19e triomphe de la saison. Durant cette partie, Newhouser relâta sept hommes au bâton pour porter à 153 son nombre de retraits depuis le début de la saison.

Le vétéran Roy Cullenbine dirigea l'offensive des vainqueurs en cognant un triple et deux simples pour faire compter trois points, tandis que le brillant Buddy Lewis fut en vedette pour les Sénateurs avec un simple et un dur deux-butts. Par cette victoire, les Tigers ont porté à 3 1-2 parties leur avance en tête du circuit Harridge.

Autre joute d'hier:

Washington . . . 001010000—2 6 3
Détroit . . . 10016100x—9 14 0
Pieretti, Ulrich et Evans; Newhouser et Richards.

Philadelphie . . . 030000030—6 10 0
Cleveland . . . 100100131—7 10 2
Flores, Berry et Rosar; Center, Salvesson, Klieman et Hayes, McDonnell.

New-York . . . 010001000—2 8 0
St-Louis . . . 10000600x—7 13 0
Gettel, Page et Robinson; Muncrief et Mancuso.

Boston . . . 000000030—3 9 0
Chicago . . . 21300302x—11 18 0
Ferriss, V. Johnson et Holm; Lee et Tresh.

Dans la ligue internationale

Jersey City . . . 0100050—6 6 2
Rochester . . . 2011201—7 6 2
Pittsburgh, Phillips et Toncoff; Wagner, Sakas et Devlin.

Jersey City . . . 026300001—12 17 1
Rochester . . . 003101000—6 10 2
Rosso et Clausen, Toncoff; Radler, Dwyer et Devlin, Crumung.

Buffalo . . . 0117000—9 7 2
Syracuse . . . 2000030—5 10 3
Gillespie et Mordarski; Beber, Kalski, Gragowski et Just.

Buffalo . . . 000002000106—9 12 1
Syracuse . . . 001001000102—5 16 5
Dana et Mordarski; Bossier et Just, Palmer.

Baltimore . . . 0000100—1 5 0
Toronto . . . 110000x—2 6 1
Calvert et Lollar; Hamlin et Lady.

Baltimore . . . 000120001—4 3 3
Toronto . . . 00110131x—7 8 1
Kleine et Lollar; Crofson, Smola, Johnson et Pruett.

Tournoi omnium de la province

C'est aujourd'hui qu'a lieu à Laval-sus-le-Lac le tournoi annuel omnium de la province alors que trente-deux golfeurs professionnels se disputent les honneurs de la victoire dans ce concours qui sera de 36 trous.

Le vainqueur de l'an dernier, Stan Horne, le populaire pro du club Ismere de Sainte-Dorothée, espère certes remporter les honneurs de ce tournoi, mais il n'aura pas la partie gagnée à l'avance, car il aura à faire face à de fameux rivaux, dont Jules Huot, le célèbre professionnel du Laval-sus-le-Lac, qui jouera sur son propre terrain. Len Harman, professionnel attitré du club Knowlton, Syd Fry, du Grovhill, Damien Gauthier, du Municipal, Gérard Proulx, de Saint-Jean et autres.

Proulx a particulièrement impressionné. Il y a une dizaine de jours, à Thornhill, Ontario, quand il a réussi une ronde de 68 dans le tournoi de l'omnium canadien et comme il connaît le parcours du Laval à perfection, ayant été professionnel à cet endroit durant de longues années, Huot, Horne et autres devront se bien tenir.

Parmi les amateurs locaux qui devraient se distinguer, mentionnons entre autres Tommy Biddell, du Bancroftfield Hills Pickens, fils du même club, Bert Barnabé, du Laval, ainsi qu'Yvan Dion, du même club, et Guy Rolland et Jim Telfer. Ce dernier fut le seul amateur de notre province à prendre part au fameux tournoi du club Tan O'Shanter, à Chicago récemment.

Courses à Mont-Royal du 18 août au 3 septembre

Beau ou mauvais temps
Première course à 3 heures, tous les jours.

ADMISSION

Estrade: 60c
Club House: \$1.30
Taxes comprises

Le club, Détroit a pu prendre sa revanche

Le club, Détroit a pu prendre sa revanche

Les Tigers de Détroit ont pu prendre une revanche sur les Sénateurs de Washington hier, lorsque le fameux lanceur Hal Newhouser a tenu ses adversaires en échec pour l'emporter par le compte de 9 à 2. Newhouser se révéla le héros de la joute, quand il limita ses adversaires à six coups sûrs bien espacés pour remporter son 19e triomphe de la saison. Durant cette partie, Newhouser relâta sept hommes au bâton pour porter à 153 son nombre de retraits depuis le début de la saison.

Le vétéran Roy Cullenbine dirigea l'offensive des vainqueurs en cognant un triple et deux simples pour faire compter trois points, tandis que le brillant Buddy Lewis fut en vedette pour les Sénateurs avec un simple et un dur deux-butts. Par cette victoire, les Tigers ont porté à 3 1-2 parties leur avance en tête du circuit Harridge.

Autre joute d'hier:

Washington . . . 001010000—2 6 3
Détroit . . . 10016100x—9 14 0
Pieretti, Ulrich et Evans; Newhouser et Richards.

Philadelphie . . . 030000030—6 10 0
Cleveland . . . 100100131—7 10 2
Flores, Berry et Rosar; Center, Salvesson, Klieman et Hayes, McDonnell.

New-York . . . 010001000—2 8 0
St-Louis . . . 10000600x—7 13 0
Gettel, Page et Robinson; Muncrief et Mancuso.

Boston . . . 000000030—3 9 0
Chicago . . . 21300302x—11 18 0
Ferriss, V. Johnson et Holm; Lee et Tresh.

Dans la ligue internationale

Jersey City . . . 0100050—6 6 2
Rochester . . . 2011201—7 6 2
Pittsburgh, Phillips et Toncoff; Wagner, Sakas et Devlin.

Jersey City . . . 026300001—12 17 1
Rochester . . . 003101000—6 10 2
Rosso et Clausen, Toncoff; Radler, Dwyer et Devlin, Crumung.

Buffalo . . . 0117000—9 7 2
Syracuse . . . 2000030—5 10 3
Gillespie et Mordarski; Beber, Kalski, Gragowski et Just.

Buffalo . . . 000002000106—9 12 1
Syracuse . . . 001001000102—5 16 5
Dana et Mordarski; Bossier et Just, Palmer.

Baltimore . . . 0000100—1 5 0
Toronto . . . 110000x—2 6 1
Calvert et Lollar; Hamlin et Lady.

Baltimore . . . 000120001—4 3 3
Toronto . . . 00110131x—7 8 1
Kleine et Lollar; Crofson, Smola, Johnson et Pruett.

Tournoi omnium de la province

C'est aujourd'hui

Les Etats-Unis abandonnent le système électif

Nous pouvons nous féliciter d'avoir conservé un système d'enseignement où domine la formation générale, déclare M. Omer Côté, secrétaire provincial — Québec reste chef de file

Je désire souligner une nouvelle importante dans le domaine de l'éducation, qui nous vient des Etats-Unis, a déclaré hier M. Omer Côté. Ce sera un encouragement pour nos éducateurs, dont le dévouement a réalisé un système d'enseignement dont nous avons droit d'être fiers. On sait toutes les expériences qu'ont faites les éducateurs américains depuis le siècle dernier. Le monde entier, soucieux de s'adapter aux besoins nouveaux créés par un développement scientifique et industriel sans précédent, les a suivis avec intérêt et sympathie. Il est d'autant plus à propos d'enregistrer les conclusions auxquelles ils sont arrivés.

Abandon du système électif

Dans le but de permettre une meilleure adaptation des cours aux capacités et aux intérêts des élèves individuels, le président Eliot, de l'université Harvard, avait établi, dans le dernier quart du XIXe siècle, ce qu'on a appelé le "système électif", *elective system*. On laissait à chacun le choix des cours qu'il suivrait. De sorte que chaque étudiant d'un *high school* ou d'un *college* était inscrit à une série particulière de cours constituant un programme le plus souvent unique dans l'école. Aux Etats-Unis, on trouve donc dans la formation, chacun devant cela seulement qu'il croit utile à sa profession future.

Or voici, continue le secrétaire de la province, que les deux grandes universités de Harvard et de Yale s'approprient à répudier ce "système électif". Un comité de Harvard vient de publier, en juillet, un rapport basé sur deux années d'étude; il recommande de revenir à un cours de *high school* et de *college* beaucoup plus uniforme, où le plus grand nombre des cours seraient prescrits par l'école, et non plus laissés au choix de l'étudiant. La réunion des professeurs doit se prononcer sur cette nouvelle orientation à l'autonomie. L'unanimité des membres du comité, ainsi que l'enthousiaste approbation du président Conant font prévoir que le rapport sera accepté. A Yale, une réforme analogue, proposée à la session d'étude de cinq années, est déjà officiellement acceptée et doit entrer en vigueur dès septembre 1946.

Culture irremplaçable

"Les résultats obtenus par ce système électif (souvent appelé *cafeteria system*), après un essai de plus de soixante ans, dévoient profondément les éducateurs américains et ce qui est plus frappant encore, l'université même qui l'avait d'abord introduit. On constate une trop hâtive et trop exclusive spécialisation des habiletés et des intérêts, et le manque universel de formation générale. Il fallait s'y attendre. Chaque étudiant, souligne M. Omer Côté, n'ayant en vue que sa préparation professionnelle, limite son choix à des cours qui lui serviront pratiquement. Avec cette conséquence que la jeunesse américaine n'avait plus aucune expérience culturelle commune à tous, les unissant tous dans une même conscience nationale. C'est le triomphe de l'individualisme gagnant sur la culture de la nation. L'individu sert son intérêt; il ne se sent plus au service du bien commun.

"Les rapports de primordiale importance, qui remuent profondément l'opinion publique américaine, insistent avant tout sur un retour à la formation générale, par un cours en très grande partie commun à tous les élèves, et basé sur l'étude des langues, des grandes œuvres littéraires et de l'histoire culturelle. Ils estiment cette formation générale indispensable à la création de l'unité nationale et d'une véritable culture américaine. On ne cache pas que leur influence peut être immense sur l'orientation de l'enseignement dans l'après-guerre.

Québec à l'honneur

"Notre bon sens français nous avait fait pressentir l'issue de pareille aventure, continue le secrétaire de la province. Nous pouvons nous féliciter aujourd'hui d'avoir conservé, malgré toutes les oppositions et tant de conseils défaitistes, un système d'enseignement où domine la formation générale. Nous avons pu, en certains cas, négliger trop la préparation plus immédiatement pratique de nos enfants. Les mérites qui s'imposaient sont en bonne voie de réalisation. Nous aurons gardé l'essentiel, une culture commune qui est à la base même de toute éducation nationale.

"En effet, nous n'avons, à aucun moment de leur éducation, permis à nos écoliers de choisir leurs cours selon leurs propres lumières. Nous croyons fermement que l'expérience du passé et la sagesse de nos éducateurs peuvent faire plus que le caprice pour assurer l'avenir de notre jeunesse.

Educations variées

"A l'école primaire, nous insistons sur l'apprentissage des moyens indispensables à l'acquisition de toute science, continue M. Omer Côté. Mais dès la septième année, le petit élève peut s'orienter vers des cours de métiers fort variés. Après la neuvième, il peut choisir l'école technique, avec ses spécialités, ou l'école supérieure, elle-même bienôt divisée en cours commercial, scientifique, académique. A ceux que ne satisfaisaient pas encore ces enseignements spéciaux si divers, les écoles indépendantes en offrent d'autres encore, dits commerciaux, scientifiques, secondaires modernes. Mais toujours, le cours sera prescrit, centré autour d'un noyau de cours généraux, et organisé en vue d'une préparation professionnelle rationnelle.

Le classique sauve du temps

Enfin, pour ceux qui aspirent à une pleine conscience de notre culture occidentale, plus de trente institutions par la province offrent le cours classique. Le petit élève y entre après sa 6e année, déclare M. Omer Côté, et obtient son B.A. après 8 ans. C'est-à-dire après 14 ans d'étude en tout, deux de plus que le *high school* américain. Ceux qui trouvent cela trop long ou inutile, ou ignorent, qu'il faut 16 années à l'étudiant américain pour obtenir son B.A. Et puis, le collège classique a un tout autre but et donne une tout autre formation que le *high school* ou le *college* des Etats-Unis. Au lieu de chercher à préparer immédiatement à un gain, il prétend intensifier le sens de la culture nationale, et préparer à la patrie des citoyens éclairés, capables de juger les situations et les problèmes et de promouvoir les intérêts communs.

"Qu'on n'aille pas sous prétexte d'on ne sait quel illusoire progrès, chambarder cette merveilleuse institution qui fait l'enorgueil de ceux qui la comprennent, insiste le secrétaire de la province. Nous serions ridicules de nous "convertir" à un système qu'on rejette chez nos pratiques voisins. D'ailleurs le primaire supérieur ou le *High school*, nous l'avons; à ceux qui le veulent de s'en servir. Quant à nous, nous avons décidé de favoriser son plein rendement.

"L'université couronne ce système d'enseignement, en assurant la préparation aux carrières professionnelles les plus variées. L'esprit reste le même, et l'étudiant ne choisit pas au hasard les cours qu'il suivra. C'est-à-dire que l'enseignement est organique, et qu'une science est présentée comme une unité vivante qu'on ne peut comprendre sans l'analyser méthodiquement.

Semeurs de confusion

L'orientation nouvelle, — il faudrait dire: le retour à la tradition — précise M. Omer Côté, des éducateurs américains, doit nous faire prendre conscience de notre richesse nationale dans le domaine de l'éducation. Contre tous les semeurs de confusion, tous les faux apôtres qui voudraient, à force de nous le répéter, nous faire croire que nous sommes des arriérés, ayons la fierté de ce que nous avons pu accomplir, de ce que nous ne devons pas à la mesure nous a conservé de santé morale et intellectuelle. Nous constatons des déficiences dans notre enseignement; elles sont réelles. Mais elles ne sont pas dues au système lui-même. Le système est excellent. Nous devons lui assurer un meilleur rendement. Des réformes nombreuses sont en marche, d'autres sont à l'étude. Coordination à tous les échelons, meilleure formation de professeurs, programmes mieux adaptés, cours nouveaux, bourses d'études à tous les degrés et pour tous les enfants qui pourraient en profiter, autant d'excellentes suggestions qu'on pourrait multiplier. Comprenez seulement que tout ne peut pas se faire en un jour, pas plus chez nous que chez nos voisins des Etats-Unis ou d'Angleterre!

Québec en éducation, nous venons de le voir, termine M. Côté, reste chef de file puisque tous reviennent à ses méthodes. Continuons en éducation de progresser dans la ligne de nos traditions et nous demeurons encore chef de file pour longtemps.

Monument commémoratif à des religieux Oblats

Ottawa, (S.I.F.) — La Croix relate une cérémonie anniversaire à la Brosse Monceaux au séminaire des missions des Oblats de Marie-Immaculée, où cinq religieux furent fusillés par la Gestapo et quatre-vingt-cinq autres déportés en Allemagne. En présence de S. Ex. Mgr Debray, évêque de Meaux, le T. R. Père Dalmès, vicaire général des missionnaires oblates, scella la première pierre au monument commémoratif devant le puits où les Allemands jetaient les cadavres des religieux massacrés.

Promu payeur au "C. P."

M. Arthur Kirkbride vient d'être nommé payeur en chef au Pacifique Canadien, en remplacement de M. H. Esdaille, qui vient de prendre sa retraite. A l'emploi du C.P.R. depuis 1902, M. Kirkbride était depuis huit ans assistant vérificateur des déboursés, aux grands bureaux de la gare Windsor. C'est M. F. M. Clark qui le remplacera dans ces dernières fonctions.

Hommage au Frère André

Le premier ministre dévoile un monument à St-Grégoire d'Iberville — Messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Prud'homme — Présidence de S. E. Mgr Douville

Au moins trente mille personnes ont assisté, dimanche dernier, à Saint-Grégoire d'Iberville, aux fêtes organisées par la Société Saint-Jean-Baptiste d'Iberville en hommage au Frère André (Alfred Bessette). L'on sait que celui-ci est né en cette paroisse le 9 août 1845.

Au site même de sa maison natale, il y eut d'abord une messe pontificale célébrée par S. Ex. Mgr J. Prud'homme, évêque de Halde, assisté de Mgr A. Vézina, P.D., ancien supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe. Le R. P. Jules Poitras, supérieur provincial de la Congrégation des Pères Ste-Croix, était diacre d'honneur. Le Saint Sacrifice fut offert au pied de la grande croix en granit érigée en cette circonstance.

S. Ex. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, présidait au trône, accompagné par le T. R. A. Cousineau, supérieur des Pères Sainte-Croix, et par M. l'abbé Godbout, curé de Farnham.

C'est le R. P. A. Leduc, supérieur de l'Oratoire Saint-Joseph, qui prononça le sermon. Il fit l'histoire de la dévotion à saint Joseph au Canada. Il fit l'éloge de son grand serviteur, le Frère André. M. l'abbé J.-L.-A. Guertin, curé de Saint-Grégoire et président du comité du monument, présenta à LL. EE. les hommages des fidèles. Il dit que la naissance du Frère André en sa paroisse est un grand privilège pour celle-ci de même que pour toute la région.

Le chant fut fait par la chorale de l'Oratoire.

Les invités de la Société, au nombre d'une trentaine, prirent le dîner dans l'ancienne chapelle de Saint-Grégoire, là même où Alfred Bessette fut baptisé "sous condition". S. Ex. Mgr Douville présidait.

A deux heures, M. Duplessis, premier ministre de la province, dévoila le monument que recouvrait un magnifique fleurdelisé. C'est S. Ex. Mgr A. Douville qui en fit la bénédiction. Celui-ci, présenté par M. le curé J.-L.-A. Guertin en termes choisis, porta la parole. Il félicita la Société Saint-Jean-Baptiste d'Iberville d'avoir concrétisé dans un monument grandiose le souvenir du Frère André si cher à tous, et cela à l'endroit de sa naissance et de son baptême. Il souligna la grandeur de ce sacrement qui nous fait enfants de Dieu et de son Eglise.

Le premier ministre se dit très heureux d'assister à ces fêtes. Il rappela ses souvenirs du fondateur de l'Oratoire qu'il a connu intimement au collège Notre-Dame. Il rappela que ce dernier était d'origine terrienne; il fit l'éloge de la population des campagnes. Il se dit heureux de voir les mérites de l'un des nôtres reconnus triomphalement par ses compatriotes. C'est M. le notaire R. Fournier, président de la Société, qui le présenta et le remercia.

M. Eugène Bessette, maire de la paroisse et vice-président du comité, souhaita la bienvenue à tous. Sur l'estrade, outre les sus-nommés, l'on remarquait M. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, plusieurs membres du clergé séculier et régulier, Me Alcide Côté, député du comté à Ottawa, Yvon Thuot, maire d'Iberville et député provincial.

L'Union musicale d'Iberville fit les frais de la musique sous la direction de M. Vincent Brunelle.

Durant la soirée, un film fort intéressant sur la vie du Frère et la construction de l'Oratoire fut projeté sur un écran, en plein air, et commenté par le R. P. E. Brassard, directeur des annales de l'Oratoire. De puissants réflecteurs installés gratuitement par M. B. Beaudry, de Saint-Jean, illuminaient le monument et faisaient ressortir ses lignes puissantes et belles.

Le service d'ordre fut des mieux organisés. Il y avait sept agents de la circulation sous la direction de M. Contant, et une vingtaine de constables, dont une bonne partie étaient membres du CPC, dirigés par M. E. Chicoine, chef de police d'Iberville.

Ainsi que le déclarait le premier ministre, cette fête fut une grandiose manifestation de la foi et du patriotisme des Canadiens français.

Dimanche sera jour de prières aux Etats-Unis

Washington, 17 (A.P.) — Le président Truman a annoncé hier que dimanche le 19 août sera un jour de prières et d'action de grâces aux Etats-Unis.

M. Truman a ajouté: "Je demande à tout le peuple des Etats-Unis, de toutes les croyances, de s'unir et d'offrir des remerciements à Dieu pour la victoire que nous avons gagnée, et de lui demander de nous aider et de nous guider dans les jours de paix. Je demande aussi au peuple de mon pays de faire que ce jour de prières soit aussi un jour consacré à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour rendre cette victoire possible".

Annouçant cette décision à une conférence de presse, M. Truman a fait remarquer avec un sourire qu'après deux jours de réjouissances nationales il serait temps de penser à la prière.

95,544 soldats ont été rapatriés

Ottawa, 17 (G.P.) — Environ 95,544 des 160,000 hommes des forces armées du Canada qui devaient revenir au pays entre le jour de la victoire sur l'Allemagne et la fin de l'année, sont actuellement revenus au pays.

A l'Université de Montréal

L'histoire du Canada à la Faculté des Lettres

Désireuse de servir la culture chrétienne, la culture française et la culture canadienne, ainsi que le rappelait naguère M. le chanoine Arthur Sidéteau, la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, accorde un soin particulier à l'enseignement de l'histoire du Canada. Le titulaire de cette chaire est M. le chanoine Lionel Groulx, de l'Académie canadienne-française. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, M. Groulx est l'un des écrivains les plus connus du Canada. Il fera, cette année, l'histoire explicative du régime français. Ce cours est divisé en trente leçons, qui ont lieu le mercredi après-midi, de 3 h. à 4 h., immédiatement après le cours d'histoire de la littérature canadienne-française de M. Guy Frégault. La méthode de l'éminent historien consiste à découvrir le jeu des causes et l'enchaînement des faits.

A M. Groulx, la Faculté adjoint M. Guy Frégault, de l'Académie canadienne-française. Le cours de M. Frégault, également divisé en trente leçons, portera sur les institutions publiques de la Nouvelle-France; il aura lieu le jeudi matin, de 9 h. à 10 h. Le professeur donnera, le même jour, de 10 à 11 h., une série de quinze leçons sur la méthode historique. Utile à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, ce dernier cours est obligatoire pour les candidats à la maîtrise et au doctorat.

Le consul général de France

Le consul général de France à Montréal porte à la connaissance du public que les bureaux de sa chancellerie seront fermés les lundis 20 et mardi 21 août prochains. Seule une permanence téléphonique sera assurée ces jours-là.

Quelles restrictions seront levées?

Ottawa, 17 (G.P.) — Les représentants de la Commission des prix reviennent actuellement les contrôles qu'ils ont encore entre les mains afin de relever ces restrictions maintenant que la guerre est terminée.

L'on s'attend à la levée de deux autres restrictions dans quelques jours, mais on ignore lesquelles.

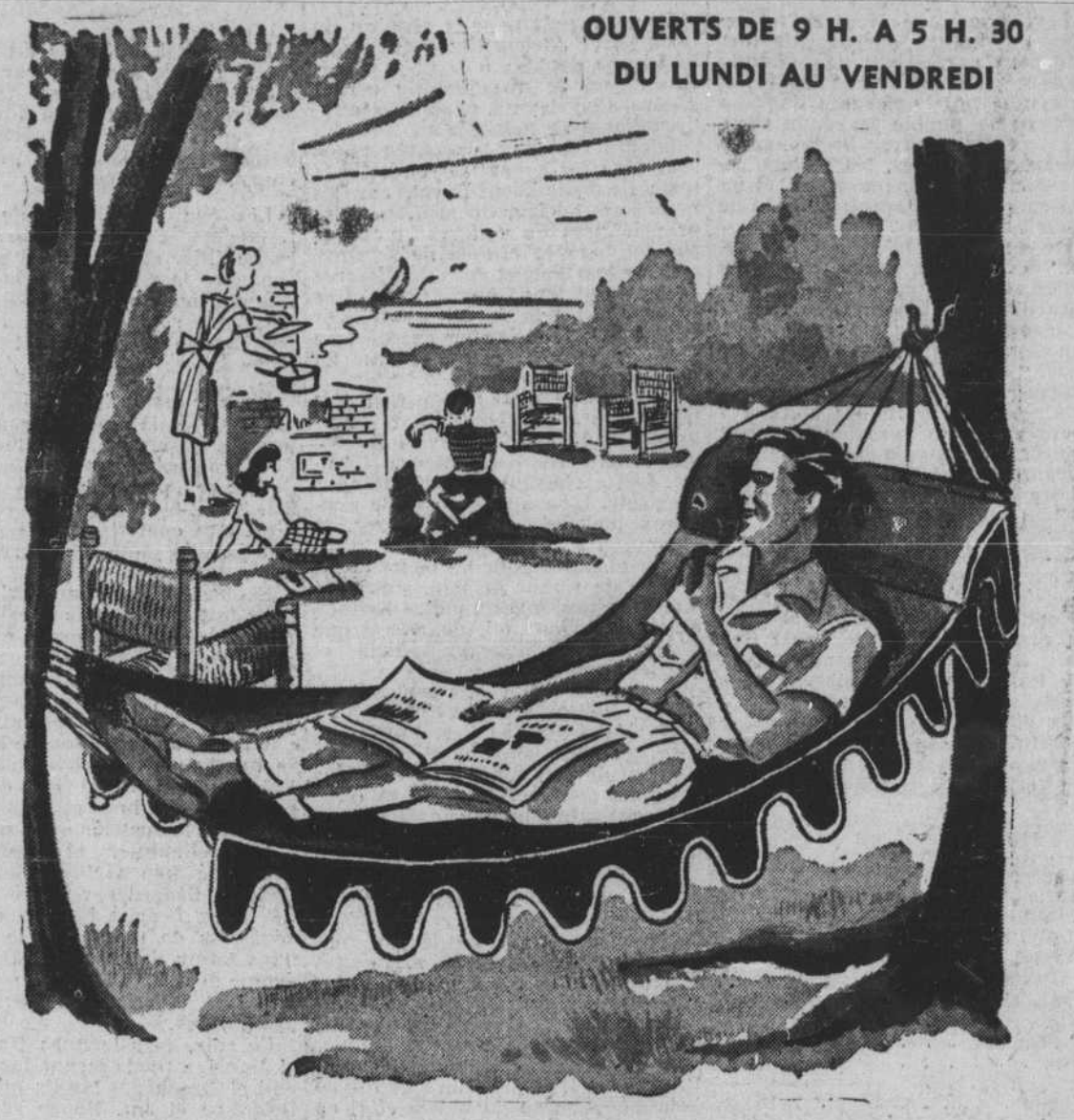
Les membres de la Commission se demandent actuellement quelles seront les prochaines restrictions qu'ils aboliront.

On a fait remarquer qu'il n'exis-

DUPUIS

Fermés le samedi toute la journée JUSQU'A LA FIN D'AOÛT

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

te plus de restrictions sur les articles tels que les bicyclettes, les frigidaires, les laveuses et les jouets. Il reste maintenant à savoir dans

quelle mesure les manufacturiers pourront produire ces articles dans un pays dont la production est encore à l'état de guerre.

Les permis sont encore nécessaires sur des articles tels que les tracteurs ou autres instruments de ferme.



...vers un Avenir Meilleur

AUJOURD'HUI, les peuples démocratiques de l'univers voient avec reconnaissance la paix illuminer le monde.

Après six longues années de guerre, nous pouvons ne souhaiter que le repos dans la paix, mais nous savons pourtant que d'autres missions nous attendent, qu'il faut reconstruire la planète saccagée et résoudre de graves problèmes.

Ce n'est pas l'heure du repos, mais celle de la décision, de la prévoyance, de la coopération sincère, du travail ardu, comme ce fut le cas pour toutes les générations de Canadiens qui ont avant nous édifié notre grand pays. Courage, détermination, esprit d'entreprise: voilà ce qui a gagné la guerre; voilà ce qui a bâti notre grand Canada; voilà ce qui nous assurera un avenir meilleur.

Ce message est une expression de foi en l'avenir du Canada de la part de la Banque de Montréal, qui est au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817.

Adoptes
Les CAFES, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSY,
(Qualité)
Qualité supérieure
Montréal

VOYAGES DE VACANCES
Mille-Iles, via Kingston Toronto - Chutes Niagara - Buffalo
28 août
Réservations:
DES VOYAGES HISTORIQUES
3002, ave du Parc - CA. 0785. CL. 7359
Attention spéciale pour groupes.